

RÉPLIQUES A...

...Yvon Quiniou

Le créneau imaginaire n'est pas celui qu'on croit! Saint Paul et le travail

par CLAUDE ESTIER (*)

J'ai apprécié qu'un camarade communiste, responsable fédéral de son parti (Yvon Quiniou) (la Monde du 13 juillet), consacre une longue analyse au projet socialiste en évitant le ton de l'invective auquel nous ont, hélas, habitués les dirigeants du P.C.F. Je m'étonne pourtant que cette analyse, venant d'un professeur de philosophie, se fonde sur un fait socialement aussi épouventable et sur des contre-vérités aussi flagrantes. Reprenons-en quelques-unes.

1) Le camarade Quiniou affirme d'abord que « au jour chez les socialistes un tournant idéologique-politique qui répète le fameux tournant à droite de triste mémoire ». Que d'affirmations en une seule phrase! Mais qui en ont souffert pas à faire une vérité. S'il y a, en l'occurrence, une « triste mémoire », c'est bien celle que nous, socialistes, gardons de la campagne électorale de 1977 pour essayer de faire croire, parce que cela l'arrangerait, que nous avons « tourné à droite », que nous nous préparons, à quelque sorte, à être la roue de secours du « glaciarisme ». Tout a été et reste bon pour tenter de faire cette démonstration que les faits démentent. Et quand le parti socialiste unanime réaffirme son attachement à la stratégie d'union de la gauche et de rupture avec le capitalisme, l'ala qu'elle a été appliquée par lui sans défaillance depuis son congrès d'Épinay de 1971, Roland Laroy explique dans l'Humanité qu'il n'a « rien d'une « nouvelle supercherie ». Ca que contredit d'ailleurs le camarade Quiniou, lorsqu'il estime que le P.S. « révoque actuellement vers des positions vieilles d'il y a au moins dix ans, antérieures au congrès d'Épinay ». C'est donc bien qu'il s'agit passé quelque chose de nouveau, camarade Quiniou, mais n'oubliez pas de la faire savoir à Roland Laroy!

2) Toujours d'après la même analyse, « le P.S. veut occuper un créneau qui n'existe pas » et « part

à la conquête d'un originalité imaginaire ». Voilà qui est encore plus surprenant que les affirmations précédentes. Faut-il rappeler qu'à l'époque du congrès d'Épinay le courant socialiste en France, divisé en plusieurs formations, ne représentait guère plus de 10 à 11% des suffrages (en 1969, lors de l'élection présidentielle, Gaston Defferre et Michel Rocard n'avaient pas, à eux deux, atteint ce total)? En mars 1978, le P.S. seul est monté à 29%. C'est donc bien qu'en quelques années, il a trouvé un important créneau grâce à la nouveauté et à l'originalité qu'il représentait et qu'il continue à représenter de la gauche. S'il y a un créneau imaginaire, n'est-ce pas plutôt celui qu'a cherché à occuper le parti communiste avec la fameuse « union du peuple de France »? En mars dernier, le pourcentage de voix obtenu par le P.C.F. a été inférieur à celui de Jacques Duclos à l'élection présidentielle de 1969. Ce sont là des chiffres parlants, irréfutables, que certains responsables communistes expliquent en invoquant le « retard » pris par leur parti à tirer les conclusions du XX^e Congrès du P.C.U.S. Et ces conclusions avaient été tirées plus tôt, peut-être ailleurs-nous en France, comme c'est le cas en Italie, un puissant parti communiste et un faible parti socialiste (ce qui aboutit d'ailleurs à une autre forme d'impasse). Mais c'est le problème des communistes français et, de toute façon, on ne refait pas l'histoire à l'envers. Si la gauche française a progressé depuis dix ans, c'est uniquement grâce au parti socialiste. Cela devrait lui valoir, de la part de communistes sincèrement attachés à la victoire de la gauche, une appréciation plus sérieuse que celle que porte le camarade Quiniou.

3) Celui-ci affirme encore que « le projet socialiste est parcouru par une contradiction qui devra bien éclater entre une tendance réformatrice et une tendance révolutionnaire ». Faut-il ouvrir une fois de

plus ici le vieux et éternel débat entre « réforme » et « révolution »? Seul est en régal dans l'abstraction et donc à s'éloigner des conditions réelles dans lesquelles on peut avancer vers le socialisme dans la France d'aujourd'hui, ce débat n'a pas grand sens. Le P.C.F. qui se proclame « révolutionnaire » n'est-il pas lui-même rejeté par les gauchistes dans les ténèbres du « réformatisme » au même titre que le P.S. ? Le programme commun est gouvernement qui a scellé l'alliance entre nos deux partis (État-« réformatisme » ou « révolutionnaire » ? Le P.C.F. serait-il « révolutionnaire » parce qu'il voudrait nationaliser quelques centaines de filiales de plus que la P.S. (principal point de désaccord véritable lors de l'actualisation du programme commun)? S'il y a une contradiction à ce niveau, elle parcourt surtout le P.C.F. qui le P.S. et pour une raison simple : l'un et l'autre développent leur action dans la société française de 1978. Leurs projets sont différents, ne seraient-ce que parce qu'il existe en France, depuis cinquante-huit ans, deux traditions et deux perspectives du mouvement ouvrier. Mais leur alliance est nécessaire pour mettre fin au pouvoir de la droite et créer les conditions du changement. Elle est en elle-même révolutionnaire, même si elle est fondée sur un programme de réformes progressives. Je continue à croire qu'elle est possible au-delà de ce qui s'est passé au cours des derniers mois.

4) Mais il faut que le parti communiste dépasse une contradiction, qui est réelle celle-là et qui est bien la même chose : il affirme vouloir aller au pouvoir, mais il ne veut pas aller avec un parti socialiste qui lui a ravi, électoralement, la première place au sein de la gauche, ce qui est, de toute évidence, la condition sine qua non pour que la gauche devienne majoritaire dans notre pays. Et je

(*) Secrétaire national du parti socialiste.

n'étonne nul d'une autre affirmation du camarade Quiniou. « La stratégie communiste d'union de la gauche, écrit-il, a besoin d'un P.S. fort ». Si cela est vrai, comment expliquer que la direction du P.C.F. ait consacré toute son énergie, pendant des mois, à attaquer la P.S., à tenter de la discréditer, dans le but évident de réduire son audience? Ce qu'a été et ce qu'est encore la partie réussie (les 23% du 12 mars au lieu des 27 ou 28% que nous accordions les sondages quelques semaines plus tôt) et qui a provoqué l'échec global de la gauche, puisque le parti communiste n'a réalisé quant à lui aucun progrès.

Faut-il en conclure que le camarade Quiniou n'est pas d'accord avec ce qu'a été et ce qu'est encore le comportement des dirigeants de son parti à l'égard du P.S.? C'est une façon, parmi d'autres, d'énoncer une question qui est posée aujourd'hui de façon inéluctable à tous les militants communistes. Question capitale, car c'est en fonction de leur réponse que nous pourrions reprendre ensemble la chemin de l'union que nous n'avons, quant à nous, jamais quitté.

...François Perroux

M. François Perroux, en citant saint Paul (le Monde du 27 juin), risque de faire passer pour un suppôt de l'idéologie du travail, et cette simplification me chagrine.

Saint Paul ne saurait évidemment aller contre Jésus qui dit que la vie est plus que le nourriture et le corps plus que le vêtement, que les oiseaux du ciel ne sèment ni ne moissonnent et que le Père les nourrit. Que si donc Dieu revêt l'herbe des champs à plus forte raison nous fournira-t-il ce dont nous avons besoin, nous, hommes de peu pour le lendemain, à moins qu'il ne nous le fournisse par un autre moyen, par exemple en nous faisant travailler pour lui-même. Ce qui — soit dit en passant — n'est jamais entendu dans un sens collectif.

Qui expliquera le paradoxe de cette pléthore qui sécrète une fois encore malheur et destruction? Mais revenons à saint Paul.

Le passage se trouve dans la deuxième lettre aux Thessaloniens, II Th. III, 1-15 (à rapprocher de I Cor., IX, 3-4 qui

me semble-t-il, éclairer bien le souci de Paul, l'1^{er} de ne pas peser sur les communautés; 3^o d'éviter ce faisant que d'autres n'en prennent prétexte pour le faire).

Ce texte est très curieux. Je ne suis pas expert, mais que peut bien vouloir dire cette phrase: « Or nous apprenons que certains d'entre vous vivent dans la paresse, sans rien faire et toujours affairés. Ceux-là, nous les invitons, nous les exhortons, dans le Seigneur Jésus-Christ, à travailler dans le calme pour manger un pain qui les aura gagnés. » Ne dirait-on pas que, pour Paul, le seul travail qui compte consiste à assurer directement et concrètement la subsistance, et qu'il fustige les autres formes d'occupation, de dissipation, de sorte que nous pourrions tous nous sentir concernés et l'écoutant rejoindre l'Arche de Lanza del Vasto?

On serait loin alors du sens habituellement prêt à ce passage. De toute évidence en tout cas, il serait abusif de prétendre tirer une loi générale de ce texte de circonstance.

M.-D. MOUCHOT, Montpellier.

Le Monde La position africaine

Les inquiétudes du Mozambique et du Nigéria

Republique Sud-Africaine

Des livres Seuil pour tous les temps

Des livres Seuil pour tous les temps

Des livres Seuil pour tous les temps

Des livres Seuil pour tous les temps

ADIEU CALIFORNIE par Alistair Maclean

Le sergent de police Ryder, dont la femme a été enlevée à la centrale nocturne californienne de San Francisco... Parker sourit, fouilla dans son porte-documents et en retira la photographie de Ryder. « Excuse-moi d'arriver si tard. Il a dû partir très vite, je n'ai pas eu le temps de te dire au revoir... »

Des livres Seuil pour tous les temps

مكتبة من الأصل

étranger

La position africaine de la France est vivement critiquée devant l'O.U.A.

(Suite de la première page.)

« A propos des Couvelans et des Soviétiques, il a ajouté : « Nous ne devons pas nous sentir trop concernés par la présence de troupes qui nous avons seulement invités à combattre des causes précises... Nous n'avons aucun droit de condamner les Subans ou les pays qui ont estimé avoir besoin d'une assistance cubaine pour consolider leur souveraineté ou leur intégrité territoriale. » Mais il a mesuré son propos en précisant que les Cubains ne devraient pas s'attarder, l'Afrique n'étant pas prête à troquer un joug colonialiste contre un autre ».

Les inquiétudes du Mozambique et du Nigéria

Comme le Mozambique, le Nigéria s'inquiète des « manœuvres » occidentales en Afrique. « Une nouvelle conférence de Berlin (21) n'est pas une réponse appropriée au genre de problèmes soulevés par l'épisode récent et regrettable de Koluch. Les parachutages du vingtième siècle ne nous sont pas plus acceptables que les canonniers du siècle dernier ne l'étaient à nos ancêtres », a-t-il dit. Enfin, il a déclaré, « réitérant l'exhortation de l'Afrique », est « un instrument du néo-colonialisme » et une « insulte à la dignité et à l'esprit de l'Africain ».

Si l'on ajoute à cela que, dans une allusion à peine voilée au sommet de Paris, le général Obasanjo a fustigé « le soi-disant pacte de défense mutuelle fondé sur des relations coloniales entre l'Europe et l'Afrique », on comprendra mieux

que la présence massive au sommet de Khartoum des chefs d'Etat africains a une signification précise. Le président Machel s'était déjà félicité de l'expulsion des Comores de la conférence. Le général Obasanjo a déclaré, de son côté, qu'il était temps de mettre un terme aux « rétrogressions créées et aux plaines ».

L'animateur le plus applaudi, M. Didier Ratsiraka, a visiblement suivi ce conseil dans un exposé très fouillé contre « l'injustifiable extension suite du détestable partage » du Sahara occidental. Documents à l'appui, le président malgache, dont le pays a été l'un des premiers à reconnaître la République démocratique sahraouie, en a dénoncé le « partage anachronique et illégitime » par le Maroc et la Mauritanie avec autoproclamation de la présence d'une force internationale au Sahara, « destinée à perpétuer la domination de l'Afrique par l'Occident ». La salle était réceptive, ce qui promet de faire du Sahara occidental l'un des principaux sujets du sommet.

Entre-temps, un vif incident s'était produit lorsque M. Mithou Kerekou, président du Bé-

nin, contrôlant mal son émotion, avait dénoncé le rôle du Maroc et du Gabon dans le raid de mercenaires contre Colono en janvier 1977. A la suite de cette affaire, le Bénin avait refusé de participer au sommet de Libreville, l'an dernier, M. Kerekou a qualifié cette fois de « criminel » les chefs d'Etat africains qui, à ses yeux, ont trempé dans ce raid avorté dirigé par le colonel Bourquind, alias Morin, alias Bob Denard, qui s'est manifesté depuis, et avec plus de succès, aux Comores. A ce sujet, M. Kerekou a parlé de « haute trahison ».

Les protestations du président Bongo, visiblement furieux, et de la délégation marocaine ont invité le président de séance à rappeler au lieutenant-colonel Kerekou que la tradition voulait qu'un orateur n'attaque pas normalement des Etats membres de l'organisation pan-africaine. Le président béninois ne s'est incliné que pour poursuivre ses invectives sur un ton indigné et dans un style qui est prévu. « Qu'on ne nous casse pas les pieds », a-t-il notamment prononcé à l'adresse des Gabonais du « Front pour le Sahara », « l'ignoble stratagème de recon-

quête coloniale » du continent par les « puissances coloniales et néo-colonialistes ». D'Europe occidentale, saluant la lutte du « vaillant et invincible peuple sahraoui sous la direction révolutionnaire du Polisario ».

La modération de Sekou Touré

Ces interventions ont un peu retenté dans l'ombre l'intervention modérée du président guinéen Sekou Touré, qui s'est prononcé pour une « réhabilitation » du continent, tout en exprimant ses « accusés sincères et profonds » pour avoir boudé pendant treize ans l'O.U.A. Le président guinéen, lors de cette rentrée remarquée, s'est gardé de toute attaque militante contre une grande puissance et s'est prononcé pour un renforcement de la coopération, notamment dans le cadre de la convention de Lomé, entre l'Afrique et l'Europe du Maroc commun.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

(2) Lors de la première conférence de Berlin (1884-1885), les puissances européennes s'étaient partagé l'Afri-

EN TUNISIE

L'ouverture du procès des syndicalistes est reporté au 24 juillet

De notre correspondant

Tunis. — Le tribunal criminel de Sousse, devant lequel comparait depuis six mois et les cinquante-neuf autres en liberté provisoire.

De l'acte d'accusation, il ressort que trente-neuf d'entre eux, dont l'ancien secrétaire général de l'Union régionale de Sousse, M. Habib Ben Achour, ont répondu à « incitation des habitants à s'attaquer, armés, les uns aux autres ; incitation à des rassemblements armés sur la voie publique ; détention d'armes et de munitions ; collecte et distribution d'armes ; perturbation de l'ordre public ». Ils ont été accusés d'appartenance à un groupe dont les membres sont considérés d'un commun accord d'inciter les habitants à s'attaquer les uns aux autres » et de détention et port d'armes, sans autorisation.

La défense a demandé l'ajournement du procès, parce qu'elle n'avait pas eu la possibilité d'étudier convenablement le dossier — un millier de feuillets — qui ne lui avait été communiqué que trois jours plus tôt. Les avocats n'ont pu obtenir la mise en liberté de leurs clients détenus (dont certains se sont plaints d'ailleurs des conditions de leur détention). Ils ont demandé que, à la reprise du procès, les armes qu'auraient détenues les accusés soient présentées comme pièces à conviction.

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

Le Polisario presse Nouakchott et Rabat de répondre à son initiative de paix

De notre envoyé spécial

Hassi-Hafid-Boadjema. — Au cours d'une conférence de presse tenue à Hassi-Hafid-Boadjema, près de Tindouf, M. Sid Ahmed Bataï, un des principaux dirigeants du Front Polisario, a lancé mercredi 19 juillet, un pressant appel à la Mauritanie, au Maroc, aux dirigeants africains réunis à Khartoum et aux pays de la C.E.E. Souhaitant que le peuple sahraoui ait été le premier à prendre une initiative de paix en décrétant un cessez-le-feu en territoire mauritanien, M. Bataï a constaté que les non-valeurs de leur détention n'avaient pas encore clairement défini leur position à l'égard du conflit.

Tout en se demandant s'ils étaient libres de leur décision en raison de la présence militaire marocaine sur leur sol, il les a appelés à réviser la politique de leurs prédécesseurs, faite de quoi le Front reprendrait la lutte. M. Bataï a fait remarquer que, si l'appel semblait qu'il lançait au Maroc n'avait pas de suite, le Front renforcerait ses opérations. « Notre organisation, a-t-il dit, n'a pas encore mobilisé toutes ses énergies dans la guerre. » Montrant un groupe de Sahraouis venus récemment du Maroc pour rallier le Front, il a déclaré : « Hier, nous avons frappé à Tan-Tan et à Goulimine, demain, nous pourrions frapper plus profondément dans le Sud marocain ».

M. Bataï demande aux dirigeants africains d'assumer leurs responsabilités et de faire respecter les décisions des organisations internationales concernant le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui. Enfin, il a demandé aux pays de la C.E.E. ainsi qu'à l'Arabie Saoudite et

à l'Irak de « ne pas soutenir les ennemis » et pour contribuer le plus efficacement à la paix ». « La France, à notre sens, doit jouer un rôle dans l'établissement de la paix dans la région ; elle a un rôle majeur et décisif qui lui revient », a-t-il ajouté. La nuit précédant cette conférence de presse, les journalistes ont pu voir pour la première fois les huit pêcheurs espagnols capturés le 20 avril au sud de Dakhla (ex-Villa Cisneros), ainsi que trois groupes d'une soixantaine de prisonniers marocains sur les lieux mêmes de leur détention.

Les sous-officiers et soldats des Forces armées royales capturés récemment lors d'une attaque contre le tapis roulant transportant les prisonniers de Ben-Gra ont confirmé que l'engin était toujours en panne. Le sergent-chef Al Khayat Abdallah Ben Allah, cinquante-trois ans, un soldat, un caporal et un chauffeur, capturés il y a un mois, ont dénoncé la corruption dans l'armée, affirmant notamment qu'il fallait payer pour obtenir des permissions. Ils se sont plaints de n'avoir pas touché leur solde pendant les six mois ayant précédé leur capture. Ils ont déclaré être bien traités par le Front Polisario.

Le lieutenant-colonel Ould Mohamed Salek, président du conseil militaire de redressement national (C.M.R.N.) mauritanien, s'est déclaré convaincu, mercredi 19 juillet, que les deux mille militaires marocains actuellement stationnés en Mauritanie se retireraient dès que Nouakchott s'en ressentirait plus le besoin ».

AUX SEYCHELLES

Les dirigeants de Mahé redoutent un éventuel « scénario à la comorienne »

Arrivé mercredi 19 juillet à Paris, M. Maxime Ferrari, ministre du développement des Seychelles, a déjeuné jeudi avec M. Robert Galley, ministre de la coopération. Il se rendra ensuite à Strasbourg où il visitera le Conseil de l'Europe et prononcera une conférence à la chambre de commerce, puis à Bruxelles, où il participera aux négociations sur le renouvellement de la convention entre la Communauté économique européenne et les A.O.P. (Africaines-Caribéennes-Pacifiques).

« Une campagne de presse contre le gouvernement des Comores a précédé le coup d'Etat perpétré à Moroni par le mercenaire français Bob Denard. Comme les Seychelles sont depuis quelque temps l'objet d'une campagne de dénigrement par voie de presse, nous redoutons que Mahé ne soit prochainement le cadre d'un scénario analogue, celui qui s'est déroulé aux Comores », nous dit M. Ferrari.

Le ministre seychellois est venu en France pour dénoncer les menaces extérieures qui, selon son gouvernement, pèsent sur son pays. Il souhaite d'autre part attirer l'attention de ses partenaires français sur les possibilités de développement de la coopération bilatérale avec l'archipel des Seychelles.

dirigeants veulent « construire un socialisme à la seychelloise, une société nouvelle plus juste, sans différence de race ou de couleur ». Sans vouloir copier aucun modèle, ni à Moscou, ni à Pékin, ni ailleurs... ».

Ces inquiétudes n'hypothéquent pourtant pas les relations franco-seychelloises. Une quinzaine d'experts et de techniciens français travaillent aux Seychelles au titre de la coopération et le ministre du développement espère bien pouvoir accueillir leur nombre. Les dirigeants de Mahé vont ouvrir très prochainement une représentation diplomatique en France avec un ambassadeur résident à Paris. Grâce au concours financier du Fonds d'aide et de coopération (F.A.C.) quatre techniciens-comptables sont en construction à Diéppe et vont permettre de développer le pêche dans un pays dont l'économie est exclusivement tournée vers le tourisme.

PHILIPPE DEGRAENE.

François Perroux
Saint Paul et le travail
François Perroux, économiste français, a écrit un livre intitulé « Saint Paul et le travail ». Ce livre est une critique de la doctrine économique de Saint Paul, qui défendait l'ordre social établi. Perroux soutient que la doctrine de Saint Paul est une idéologie qui sert les intérêts de la bourgeoisie.

Il pour tous les temps
RCEL MERMOZ
gestion c'est pas
de la tarte !
Jean-Marie Dorez

par Alistair
MacLean

République Sud-Africaine

NELSON MANDELA : soixante ans dont quinze en prison.

Johannesburg (Reuter). — Nelson Mandela, le plus célèbre prisonnier politique sud-africain, a fêté, mardi 18 juillet, son sixième anniversaire en captivité au Robben-Island, où il a déjà purgé quinze ans d'une peine de détention à perpétuité pour « complot révolutionnaire ». A Braamfontein, 1300 kilomètres de Robben-Island, son épouse Winnie, assignée à résidence depuis un an, a passé la journée à jeuner et à prier. Ancien président du Congrès national africain (A.N.C.), M. Mandela a été emprisonné en 1962, au retour d'une tournée de propagande contre le gouvernement sud-africain dans divers pays d'Afrique. Son nom reste un symbole aux yeux des dix-huit millions d'Africains du pays.

Des livres Seuil pour tous les temps

⑤ Romans étrangers (suite), Témoignages

<p>George I. L. FIDELI ROUSLAN</p> <p>Traduit de l'anglais par Jean-Pierre L'Écuyer</p> <p>178 pages 39 F</p>	<p>MINI PASSEPORT</p> <p>Traduit de l'anglais par Jean-Pierre L'Écuyer</p> <p>192 pages 39 F</p>	<p>La première polka</p> <p>Traduit de l'allemand par Jean-Pierre L'Écuyer</p> <p>238 pages 49 F</p>	<p>Reiner Kunze Les années merveilleuses</p> <p>Une série de courts textes en prose où se profile peu à peu l'image d'une société militarisée.</p> <p>Traduit de l'allemand par Jean-Pierre L'Écuyer</p> <p>176 pages 35 F</p>	<p>Antoine et Philippe Meyer Le communisme est-il soluble dans l'alcool ?</p> <p>Des histoires drôles qui en disent plus long qu'un traité politique.</p> <p>128 pages 25 F</p>	<p>Jiri Hajek Dix ans après Prague 68/78</p> <p>Collection Combats</p> <p>208 pages 39 F</p>	<p>Abram Tertz Dans l'ombre de Gogol</p> <p>« Un très vivant portrait de l'auteur des « Ames mortes », en même temps qu'une fascinante analyse de son œuvre ».</p> <p>Les Nouvelles Littéraires</p> <p>Trad. du russe, 342 pages, 65 F. Coll. Pléiade</p>	<p>André Sakharov Un an de lutte</p> <p>Sakharov multiplie ses interventions pour la défense des droits de l'homme en URSS.</p> <p>Traduits du russe</p> <p>224 pages 45 F</p>
--	---	---	---	--	---	--	---

Demain: Littérature - Essais

CHE-ORIENT

Loge Jérusalem-Le Coeur

première page.) Une autre conclusion se...

ROLAND DELORS Israël Malgré l'opposition de la KNESSET A VOIE LA SUR LE SERVICE MILITAIRE DES JEUNES FILLES

LA KNESSET A VOIE LA SUR LE SERVICE MILITAIRE DES JEUNES FILLES

LE MONDE

Union soviétique

Union soviétique

Irlande du Nord

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS DIX ANS Les fêtes protestantes de juillet ont eu lieu dans le plus grand calme

De notre correspondant

Belfast. — Bien que les violences continuent en Irlande du Nord, les dernières statistiques indiquent une nette diminution du nombre des attentats et des victimes : trois cents personnes ont été tuées, le nombre des blessés est de 1 200. Le nombre des blessés et des morts a diminué de moitié.

C'est à cette époque qu'a eu lieu le plus grave incident de l'année : l'incendie du restaurant de la Mon, dans la banlieue de Belfast, dans lequel sept hommes et cinq femmes ont été tués, la mort, il est à peu près sûr que les « provoc » n'avaient pas voulu provoquer ce carnage, mais leur traditionnalisme parait avoir été le facteur principal.

Malgré la diminution du nombre des attentats et des morts, le nombre des militaires et des policiers tués reste sensiblement le même, une cinquantaine pour chacun des deux camps.

Espagne

LE DÉBAT CONSTITUTIONNEL

L'armée s'inquiète des prétentions basques

De notre correspondant

Madrid. — L'armée s'inquiète de la situation au Pays basque. Elle avait indiqué qu'elle était, selon elle, la limite des concessions qui pourraient être faites aux parlementaires nationalistes de la région, dans le débat constitutionnel, et aurait manifesté son opposition à toute formule, dans la rédaction de l'avant-projet, susceptible de porter atteinte à l'unité du pays.

Depuis la mise en chantier de la Constitution espagnole, c'est la première fois qu'il est question d'une « intervention » militaire sur un des thèmes en discussion. S'agit-il d'ailleurs d'une intervention, ou les chefs militaires se sont-ils bornés à donner leur point de vue au cours d'une réunion, lundi, à laquelle assistaient les membres du gouvernement.

Depuis la mise en chantier de la Constitution espagnole, c'est la première fois qu'il est question d'une « intervention » militaire sur un des thèmes en discussion.

Depuis la mise en chantier de la Constitution espagnole, c'est la première fois qu'il est question d'une « intervention » militaire sur un des thèmes en discussion.

Depuis la mise en chantier de la Constitution espagnole, c'est la première fois qu'il est question d'une « intervention » militaire sur un des thèmes en discussion.

Depuis la mise en chantier de la Constitution espagnole, c'est la première fois qu'il est question d'une « intervention » militaire sur un des thèmes en discussion.

Depuis la mise en chantier de la Constitution espagnole, c'est la première fois qu'il est question d'une « intervention » militaire sur un des thèmes en discussion.

Depuis la mise en chantier de la Constitution espagnole, c'est la première fois qu'il est question d'une « intervention » militaire sur un des thèmes en discussion.

Depuis la mise en chantier de la Constitution espagnole, c'est la première fois qu'il est question d'une « intervention » militaire sur un des thèmes en discussion.

Depuis la mise en chantier de la Constitution espagnole, c'est la première fois qu'il est question d'une « intervention » militaire sur un des thèmes en discussion.

Grande-Bretagne

Le gouvernement propose un assouplissement de la notion de secret d'État

De notre correspondant

Londres. — Le gouvernement britannique a soumis, mercredi 19 juillet, à la Chambre des communes, un Livre blanc contenant des propositions pour la révision de la loi sur le secret d'État.

Le Livre blanc, rédigé par une commission du cabinet à laquelle a participé le premier ministre, vise à renverser totalement la législation actuelle. Celle-ci fait un délit, relevant des tribunaux de la divulgation et de la publication sans autorisation de toute information concernant de près ou de loin l'activité du gouvernement de l'État et de certains secteurs parapétaliens.

On a été étonné, juge le Livre blanc, à une situation absurde : le simple fait pour un fonctionnaire de divulguer des informations concernant de près ou de loin l'activité du gouvernement de l'État et de certains secteurs parapétaliens.

Le Livre blanc laisse la porte ouverte à de nombreuses améliorations. Il reconnaît, par exemple, qu'il devrait être possible, au moins dans certains domaines, de créer un véritable « droit d'accès à l'information », comme c'est le cas dans d'autres pays.

La police exclue. Il ne fait pas de doute, affirme le texte du Livre blanc, que la réforme de la loi est non seulement une amélioration très nécessaire du droit pénal, mais aussi la condition préalable à une plus grande ouverture du gouvernement vers le public.

Les propositions formulées dans le Livre blanc vont dans deux directions. D'une part, d'un point de vue strictement juridique, on s'efforcera de le fait de recevoir une information secrète. Désormais, seul sera sanctionné celui qui l'a divulgué, et, encore, à condition qu'il soit démontré que le responsable agissait en connaissance de cause.

D'autre part, il est établi une limite et limitée du domaine qui sera désormais couvert par le secret officiel : les informations confidentielles concernant la défense nationale, la sécurité intérieure et les relations extérieures du pays. Tomberont ainsi sous le coup de la loi la divulgation d'informations, confidentielles ou non, concernant l'activité des services de renseignement, et qui méritent le plus haut degré de protection.

Tels qu'ils sont présentés par le Livre blanc, les projets gouvernementaux offrent des aspects étonnamment libéraux, mais ils-

Approche européenne

(Suite de la première page.)

Qui donc pourrait nier le poids de l'histoire qui sépare les mentalités et les intérêts des Six hier, des Neuf aujourd'hui, des Douze demain? Les États existent avec leur langue, leurs habitudes, leurs traditions, et les patries aussi. La majorité ne peut imposer ses vues à la minorité.

En revanche — et ce point mérite d'être souligné — le secret officiel continuera de couvrir l'activité de la police et l'ensemble du système pénitentiaire. Il restera interdit de divulguer tout ce qui pourrait aider un individu à échapper à la justice ou à commettre d'autres actes préjudiciables à la sécurité pénitentiaire.

Malgré ses insuffisances, le Livre blanc a été bien accueilli, encore que de nombreux députés aient protesté devant le fait que le gouvernement n'entend pas immédiatement soumettre le projet de loi au Parlement.

Le Livre blanc laisse la porte ouverte à de nombreuses améliorations. Il reconnaît, par exemple, qu'il devrait être possible, au moins dans certains domaines, de créer un véritable « droit d'accès à l'information », comme c'est le cas dans d'autres pays.

Ensuite viennent les politiques communes. Nous réaffirmons le maintien de la politique agricole, avec la volonté de mettre en termes au moins compensatoires. Nous dénonçons la carence de l'Europe de la politique de l'énergie. Voilà le grand problème de l'heure, et les pays européens seraient sans idée et sans volonté commune pour contourner cette crise? Pas de politique industrielle, pas de politique des transports et, en fait, de politique sociale, de lourds règlements laborieusement élaborés par la technocratie de Bruxelles? Il est vrai que le désordre apparaît dans la politique agricole.

Ensuite viennent les politiques communes. Nous réaffirmons le maintien de la politique agricole, avec la volonté de mettre en termes au moins compensatoires. Nous dénonçons la carence de l'Europe de la politique de l'énergie. Voilà le grand problème de l'heure, et les pays européens seraient sans idée et sans volonté commune pour contourner cette crise? Pas de politique industrielle, pas de politique des transports et, en fait, de politique sociale, de lourds règlements laborieusement élaborés par la technocratie de Bruxelles? Il est vrai que le désordre apparaît dans la politique agricole.

Ensuite viennent les politiques communes. Nous réaffirmons le maintien de la politique agricole, avec la volonté de mettre en termes au moins compensatoires. Nous dénonçons la carence de l'Europe de la politique de l'énergie. Voilà le grand problème de l'heure, et les pays européens seraient sans idée et sans volonté commune pour contourner cette crise? Pas de politique industrielle, pas de politique des transports et, en fait, de politique sociale, de lourds règlements laborieusement élaborés par la technocratie de Bruxelles? Il est vrai que le désordre apparaît dans la politique agricole.

Ensuite viennent les politiques communes. Nous réaffirmons le maintien de la politique agricole, avec la volonté de mettre en termes au moins compensatoires. Nous dénonçons la carence de l'Europe de la politique de l'énergie. Voilà le grand problème de l'heure, et les pays européens seraient sans idée et sans volonté commune pour contourner cette crise? Pas de politique industrielle, pas de politique des transports et, en fait, de politique sociale, de lourds règlements laborieusement élaborés par la technocratie de Bruxelles? Il est vrai que le désordre apparaît dans la politique agricole.

ASIE

LES DÉVELOPPEMENTS DE LA DIPLOMATIE CHINOISE

Pékin veut relancer la négociation sur le rapatriement de ses ressortissants au Vietnam

Pékin (A.F.P.). — Le ministre chinois des affaires étrangères a proposé, mercredi 19 juillet, au Vietnam, de nouvelles négociations, cette fois au niveau des vice-ministres des affaires étrangères, pour résoudre le problème du rapatriement par voie maritime des Chinois du Vietnam.

Le note chinoise adressée au ministre vietnamien des affaires étrangères a été remise aux correspondants étrangers à Pékin peu avant le début d'un parvis de Chine nouvelle. Elle précise que ces nouvelles négociations pourraient commencer au début d'août à Hanoi ou à Pékin. Quant aux pourparlers menés

LES POURPARLERS SUR LE TRAITÉ D'AMITIÉ AVEC LE JAPON VONT REPRENDRE

Une délégation japonaise de cinq membres, dont le directeur du bureau des affaires asiatiques au ministère des affaires étrangères, est arrivée, mercredi 19 juillet, à Pékin pour participer, sous la direction de l'ambassadeur du Japon en Chine, aux négociations pour la signature d'un traité sino-japonais de paix et d'amitié qui commencerait vendredi.

On ignore quelle sera la durée des entretiens. Selon le Japon Times, M. Sonoda, ministre japonais des affaires étrangères, se rendra à Pékin et vers le 26 juillet si des progrès sont enregistrés.

Commencées en novembre 1974, les négociations précédentes avaient été interrompues en novembre 1975 en raison de l'insistance de la Chine pour inclure dans le texte du traité une clause « anti-hégémonie » visant manifestement l'U.R.S.S. Selon l'agence Kyodo, le Japon a mis au point un nouveau projet stipulant que l'accord ne sera dirigé contre aucun pays ou groupe de pays et comportant une clause « contre l'hégémonie valable pour le monde entier » et non plus seulement pour l'Asie, ce qui, en principe, enlève le caractère antisoviétique.

Cependant, la Prusse soviétique mercredi qu'un traité de paix sino-japonais comportant une clause « anti-hégémonie » remettrait en cause les relations soviéto-japonaises. En raison de la politique actuelle menée par Pékin, la signature par le Japon d'un tel accord serait ce pays — qu'il le veuille ou non — à la ligne chinoise de politique étrangère hostile à la cause de la paix », écrit notamment le quotidien soviétique. « Il s'agit d'un problème dans l'impasse, nous pourrions le journal cité par l'agence Tass. Il s'agit de préserver ce qui a été atteint par de longs efforts, il s'agit du maintien de la paix en Extrême-Orient et du sort des peuples de cette région. »

Commencées en novembre 1974, les négociations précédentes avaient été interrompues en novembre 1975 en raison de l'insistance de la Chine pour inclure dans le texte du traité une clause « contre l'hégémonie » visant manifestement l'U.R.S.S. Selon l'agence Kyodo, le Japon a mis au point un nouveau projet stipulant que l'accord ne sera dirigé contre aucun pays ou groupe de pays et comportant une clause « contre l'hégémonie valable pour le monde entier » et non plus seulement pour l'Asie, ce qui, en principe, enlève le caractère antisoviétique.

Cependant, la Prusse soviétique mercredi qu'un traité de paix sino-japonais comportant une clause « anti-hégémonie » remettrait en cause les relations soviéto-japonaises. En raison de la politique actuelle menée par Pékin, la signature par le Japon d'un tel accord serait ce pays — qu'il le veuille ou non — à la ligne chinoise de politique étrangère hostile à la cause de la paix », écrit notamment le quotidien soviétique. « Il s'agit d'un problème dans l'impasse, nous pourrions le journal cité par l'agence Tass. Il s'agit de préserver ce qui a été atteint par de longs efforts, il s'agit du maintien de la paix en Extrême-Orient et du sort des peuples de cette région. »

Commencées en novembre 1974, les négociations précédentes avaient été interrompues en novembre 1975 en raison de l'insistance de la Chine pour inclure dans le texte du traité une clause « contre l'hégémonie » visant manifestement l'U.R.S.S. Selon l'agence Kyodo, le Japon a mis au point un nouveau projet stipulant que l'accord ne sera dirigé contre aucun pays ou groupe de pays et comportant une clause « contre l'hégémonie valable pour le monde entier » et non plus seulement pour l'Asie, ce qui, en principe, enlève le caractère antisoviétique.

Si vous êtes titulaire d'un B.T.S. ou d'un Premier Cycle Universitaire Si vous voulez accéder à un réel enseignement supérieur de la gestion. et acquérir une véritable formation pour votre vie professionnelle. Documentez-vous sur l'enseignement alterné : Association pour l'enseignement alterné (sous l'égide du groupe Institut Supérieur de Gestion) 8 rue de Lotz, 75116 Paris.

LAUSANNE-PALACE Pour vos affaires, pour votre plaisir, un cadre de paix situé au cœur de la ville. RESTAURANT - BAR SALLES DE CONFÉRENCES 1002 LAUSANNE (Suisse) Tél. 1941/21-20-21-11 - Télex 24 171

YVES GUENA.

LA VISITE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE AU PORTUGAL

Le chef de l'Etat proposera un « programme de crédits » à ses hôtes

De notre envoyé spécial

Lisbonne. — Ce jeudi 20 juillet ont lieu les principaux entretiens politiques de la visite officielle du président Giscard d'Estaing à Lisbonne. En fin de matinée, il devait recevoir le premier ministre portugais, M. Ramalho Eanes, avant de s'entretenir, au cours d'un déjeuner intime, suivi d'un tête-à-tête, avec le président de la République portugaise, le général Eanes. Un second tête-à-tête entre les deux présidents est prévu pour vendredi matin. L'après-midi, après une allocution à l'hôtel de ville et un discours devant l'Assemblée de la République, M. Giscard d'Estaing offre un dîner en l'honneur du général Eanes.

Les critiques d'Alvaro Cunhal envers la France

Les chefs des formations politiques reprises au Parlement sont contrariés. Il est douteux que M. Alvaro Cunhal, secrétaire général du parti communiste, qui vient de critiquer, ces derniers jours, la visite de M. Giscard d'Estaing et la politique de la France, vienne en personne; mais on pense qu'il fera représenter son parti. Annonceant que le président de la République française recevra (comme il l'a fait à Madrid) les dirigeants des partis politiques qui le lui ont demandé, M. Freixas de Amaral, président du C.D.S., le parti centriste qui fait partie de la coalition gouvernementale, et M. Sa Carneiro, président du parti social-démocrate, la principale formation d'opposition, le porte-parole de l'Élysée, M. Hunt, a déclaré: « Si M. Cunhal demande une audience, elle ne lui sera pas refusée. »

On indique, dans l'entourage de M. Giscard d'Estaing, que le président français proposera aux dirigeants portugais « un programme de crédits ». Cette formule semble indiquer que les modalités de ces crédits seront complexes et échelonnées.

La visite du président Giscard d'Estaing à Lisbonne se place sur le plan purement politique et protocolaire. L'accueil public et populaire est inexistant. Pour toute la ville, un unique drapeau tricolore (hormis celui qui orne traditionnellement l'ambassade de France) flottait, mercredi, sur l'aérogare près d'un unique drapeau portugais lorsque M. Giscard d'Estaing est descendu de son avion sans tapage, sans fanfares, salué seulement par les officiels, dont le général Eanes, et les coups de canon traditionnels, quelques centaines de personnes qui s'étaient massées spontanément applaudissant. Il faut attendre l'initiation du palais de Ajuda, au cœur de la vieille ville, pour entendre les hymnes nationaux exécutés par des militaires arborant le casque à pointe de l'Allemagne impériale, lorsque les allocations de bienvenue. Le dîner traditionnel offert par le président portugais était seul au programme de cette première journée.

Cette discrétion ne surprend que les étrangers. Elle est la règle. Le régime du docteur Salazar évitait de provoquer les mouvements de foule et les manifestations populaires. Les dirigeants du Portugal démocratique ont maintenu dans la vie publique le même style austère, conforme d'ailleurs aux difficultés des temps.

MAURICE DELARUE.

Le général Eanes : l'intégration à l'Europe est inéluctable et indispensable

Lors du dîner offert en l'honneur de M. Giscard d'Estaing, le mercredi 19 juillet, le président portugais, M. Ramalho Eanes, a notamment déclaré: « Le Portugal et la France sont liés par des siècles d'échanges dans tous les domaines et à tous les niveaux. Nos rapports bilatéraux ont la solidité des constructions historiques et sont fondés sur des raisons culturelles et économiques si fortes qu'ils ont pu résister à des périodes d'incompréhension (...). Le dialogue de l'intelligence portugaise avec l'Europe a été assuré surtout à travers la France. »

Le président portugais a ajouté que deux conditions sont aujourd'hui réunies pour établir à des relations plus intimes encore entre la France et le Portugal: « La première est sans doute la décision du peuple portugais de vivre en démocratie et de construire une société plus juste et plus égale. La seconde est le fait que la France a actuellement en France près de 10 % de sa population. »

Le président de la République portugaise a poursuivi: « Du point de vue économique et politique, l'espace démocratique européen est indivisible de la perspective de redressement de l'économie portugaise. Le Portugal connaît le prix qu'il devra payer pour son intégration à l'Europe — intégration qu'il considère, de toute façon, inéluctable et, de plus, indispensable. Il espère, cependant, que les pays de la Communauté économique européenne, connaissant la situation portugaise, se refusent pas de partager les frais pour faciliter une intégration qui est de l'intérêt de tous. »

« A plus ou moins long terme, toute l'Europe souffrira des conséquences d'une politique iso-

lée de combat contre la récession et le chômage. Mais les répercussions immédiates, affectant gravement les pays du Sud, peuvent compromettre leur stabilité politique et, avec elle, la possibilité pour l'Europe démocratique dans son ensemble de constituer une zone de sécurité et de prospérité. »

Le général Eanes conclut: « Une Europe organisée et solidaire n'aura de sens que dans la mesure où elle contribuera à la construction de relations pacifiques entre les continents et à l'instauration de sociétés plus prospères et plus justes. Pour atteindre ces objectifs, le Portugal, par sa position géographique, par son histoire, par les liens qui l'unissent à des peuples d'autres continents, par les principes sur lesquels, depuis la décolonisation, il fonde ses relations avec les pays antérieurs sous sa domination, le Portugal, disais-je, sait qu'il pourra jouer un rôle dans la construction européenne et est prêt à le jouer. »

Pour le quotidien conservateur O Dia, M. Giscard d'Estaing « est un des rares hommes d'Etat de l'Occident à avoir compris l'importance de l'Afrique pour la liberté

M. Giscard d'Estaing : préparer les conditions les plus favorables pour l'entrée du Portugal dans la C.E.E.

Le président Giscard d'Estaing a notamment répondu: « Il était naturel qu'aussitôt la démocratie restaurée, le Portugal se tourne vers l'Europe et que celle-ci accueille sa façon positive notre candidature. Maintenant que les décisions politiques essentielles ont été prises et que la direction est tracée, il importe de veiller à ce que le parcours qui conduira à l'entrée du Portugal dans la Communauté s'opère dans les conditions les plus favorables. Cela exigera de part et d'autre, efforts, compréhension et réalisme. Soyez assurés qu'il guideront l'action de la France et, venant sous sa houlette, celle de ses partenaires de l'Europe. »

« La patrie d'origine des caravelles n'a pas renoncé à sa longue tradition historique d'ouverture au monde. Elle a donc une responsabilité dans l'ensemble lusophone dont vous avez eu connaissance, Monsieur le président, au

cours d'un récent voyage (au Brésil) la puissante militie. Sa vocation africaine a entièrement changé de forme et de sens avec la décolonisation. Elle n'a pas pris fin. »

« Le Portugal est en mesure de jouer un rôle des plus utiles dans les relations nouvelles qui s'établiront entre l'Europe et l'Afrique, entre le Nord et le Sud, entre pays industrialisés et pays en développement. (...) La démocratie, l'Europe, le paix et la compréhension internationale, voient les raisons pour lesquelles le dialogue amical du Portugal et de la France peut trouver dans les circonstances actuelles, l'occasion de déboucher sur une coopération plus active. C'est en resserrant leurs relations bilatérales dans les domaines politiques, économique et culturel que nos deux pays pourront faire avancer les causes qui leur sont communes. »

La presse de Lisbonne souligne l'importance des conversations sur l'Afrique

La presse portugaise accorde une grande importance à la visite de M. Giscard d'Estaing. Une seule exception: O Diário qui, le mercredi 19 juillet, a réduit l'événement à une petite dépêche de vingt-sept lignes, publiée dans les pages intérieures.

Pour le quotidien conservateur O Dia, M. Giscard d'Estaing « est un des rares hommes d'Etat de l'Occident à avoir compris l'importance de l'Afrique pour la liberté

de l'Europe et du monde ». L'Afrique est d'ailleurs considérée par les journaux comme étant le thème essentiel des conversations. Le quotidien du soir Diário de Lisboa, très influencé par le P.C. et par des socialistes de gauche, se réjouit pourtant du fait que le message du président Eanes, transmis par la télévision française, n'ait fait aucune référence à la « question africaine ». « Etant donné les opinions de certains pays africains au sujet de celui qui occupe actuellement l'Élysée, un accord sur un tel sujet pourrait porter préjudice au développement des relations entre le Portugal d'une part, l'Angola et le Mozambique de l'autre », précise ce quotidien.

Journal Novo, qui donne souvent les points de vue du parti social-démocrate (P.S.D.), souligne, en une claire référence à l'actuel malaise politique intérieur, « l'importance des conversations de Giscard d'Estaing fait de la Constitution française ». « Le chef d'Etat devient ainsi, poursuit ce journal, le véritable dirigeant de la politique intérieure et extérieure. »

Enfin, pour Diário Popular, indépendant de gauche, les conversations entre les présidents Eanes et Giscard d'Estaing peuvent contribuer à l'amélioration des relations entre le Portugal et la France qui, selon ce quotidien, « ont été empreintes, depuis le 25 avril 1974, d'une certaine froideur ».

Dans l'hypothèse de l'élargissement du Marché commun

UNE LETTRE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A PROPOS DE L'AMÉNAGEMENT DU SUD-OUEST

M. Valéry Giscard d'Estaing a adressé le 17 juillet, une lettre à M. Raymond Barre, dans laquelle il a fait part de son intérêt à « faire préparer un plan décennal de développement du Sud-Ouest de la France, dans le contexte de l'élargissement du Marché commun ». Cette lettre fait suite au conseil des ministres du 5 juillet, au cours duquel le président de la République avait demandé au gouvernement d'établir un plan de développement pour les trois régions du Languedoc-Roussillon, du Midi-Pyrénées et d'Aquitaine. Le chef de l'Etat écrit: « Les perspectives ouvertes par l'élargissement de la Communauté européenne vont poser des problèmes nouveaux à une partie de notre agriculture et à l'économie des régions méditerranéennes de notre pays. L'expérience de la signature du traité de Rome et celle du premier élargissement de la Communauté ont montré que l'adaptation de manière efficace aux concurrences nouvelles à condition de s'y préparer à temps, avec méthode et imagination. »

« Pour ce qui concerne l'agriculture dans l'ensemble des zones méditerranéennes susceptibles d'être affectées par l'élargissement de la Communauté, il convient d'accroître le renforcement des structures de production et de commercialisation des produits agricoles, ainsi que le développement des activités rurales. »

« En outre, continue M. Giscard d'Estaing, la France doit obtenir de ses partenaires dans la Communauté que celle-ci franchisse une nouvelle étape dans la répartition de la répartition applicable aux productions méditerranéennes, afin de faire bénéficier ses productions méditerranéennes de garanties équivalentes à celles des autres produits soumis à une organisation communautaire de marché. La délégation française devra veiller à ce que la négociation avec les pays candidats ménage les précautions, les transitions et les sauvegardes nécessaires à une adaptation de nos conditions satisfaisantes et honorables. »

« Je vous invite, d'autre part, à faire préparer un plan décennal de développement du Sud-Ouest de la France, intéressant les trois régions: Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées et Aquitaine. Ce programme devra être préparé, dans le contexte de l'élargissement du Marché commun, nos producteurs agricoles à faire face efficacement à une concurrence nouvelle. En outre, il devra tenir compte de la nécessité de parvenir à un niveau plus élevé d'activité et d'emploi dans cette zone, qui demeure encore insuffisamment industrialisée. »

« Ce programme devra être élaboré en concertation avec les assemblées régionales. Je souhaite que l'état de son avancement soit exposé à l'occasion de la réunion d'un conseil interministériel avant la fin de la présente année », conclut le président de la République.

Votre développement au Portugal UNE AFFAIRE DE SPÉCIALISTES

LA BANQUE FRANCO-PORTUGAISE

et ses 18 Agences Banque privée créée depuis 1919 capital de 25 millions de francs

Son porteur le BANCO NACIONAL ULTRAMARINO le plus grand réseau d'Agences au Portugal.

Sa correspondance Dans les pays de langue portugaise: Angola, Brésil, Cap-Vert, Guinée-Bissau, Mozambique, Sao-Tomé.

Sont associés pour vous accompagner. VOUS CHERCHEZ DES DÉBOUCHÉS VOUS CHERCHEZ UN FOURNISSEUR

Prenez contact avec la direction étranger de la BANQUE FRANCO-PORTUGAISE, B.P. 240-09, 8, rue du Helder. — 75428 PARIS Cedex 09. Tél.: 523-30-40. Télex: LUSOBAN 650-558.

POLITIQUE

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le président de la République a réuni le conseil des ministres mercredi 19 juillet, au palais de l'Élysée. Au terme de la séance, le communiqué officiel suivant a été rendu public.

LE SOMMET DE BONN

Le président de la République a informé le conseil des ministres des principales conclusions de la conférence économique de Bonn, qui a réuni les 16 chefs d'Etat et de gouvernement des pays industrialisés. Les chefs d'Etat et premiers ministres des sept principaux pays industrialisés. Le président a notamment déclaré que la conférence avait permis aux chefs d'Etat et de gouvernement de parvenir à un accord sur des orientations concrètes et souvent bilatérales en vue de soutenir la reprise des économies occidentales, et donc d'améliorer la situation économique et d'accroître le croissance économique. A cet égard, les contributions savantes par l'Allemagne et par le Japon sont significatives. Le programme français appuiera à l'action économique concertée et à une contribution adaptée à la situation de notre économie, en acceptation, de manière délibérée, un accomplissement raisonnable du déficit budgétaire.

Les mesures annoncées devraient être rapidement mises en œuvre pour soutenir l'activité des entreprises et les investissements productifs.

En outre, la lutte contre l'inflation continuera d'être, dans le monde comme dans notre pays, l'une des priorités de l'action des gouvernements.

La réduction de la dépendance énergétique vis-à-vis de l'étranger des pays industrialisés a été affirmée comme un objectif prioritaire. Les chefs d'Etat et de gouvernement ont présenté des programmes nationaux qui doivent concourir à ce résultat. A cet égard, la contribution annoncée par les Etats-Unis revêt une importance essentielle pour l'équilibre du marché mondial de l'énergie.

L'attachement des pays industrialisés à un développement et commerce mondial a été confirmé. La conclusion des négociations commerciales multilatérales engagées dans le cadre du GATT expose l'offre par les pays participants de concessions mutuelles. Elle ne doit pas se faire au détriment des secteurs industriels ou agricoles. Le président de la République a souligné la nécessité pour la Communauté européenne de poursuivre une politique d'exportations agricoles équilibrée.

Les pays participants membres de la C.E.E. ont informé la conférence des objectifs arrêtés lors de Conseil européen de Brème en vue de la création en Europe d'une zone de stabilité monétaire.

La conférence a estimé, enfin, que l'amélioration de la situation des pays en développement et le renforcement de la coopération avec les pays exportateurs de pétrole étaient essentiels à l'établissement d'un nouvel équilibre mondial durable et équitable. Le président de la République a souligné qu'une nouvelle impulsion soit donnée aux relations internationales dont l'objectif est d'aider au progrès économique des pays en développement; tels que les

LE COMMERCE EXTERIEUR

Le ministre de commerce extérieur a fait au conseil des ministres une communication sur les objectifs de commerce extérieur.

Les résultats de commerce extérieur sont globalement satisfaisants après les difficultés rencontrées en 1976 et 1977. Le balance commerciale de la France est au niveau d'équilibre pour les cinq premiers mois de l'année. Il s'agit là d'un notable succès, obtenu sans relâchement de nos importations et donc grâce au progrès des exportations. C'est ainsi que, vis-à-vis des pays extérieurs à l'O.C.D.E., notre excédent industriel a dépassé notre déficit en produits énergétiques et en matières premières industrielles. Pour les quatre premiers mois de l'année, nos exportations totales ont progressé de 35 % par rapport à la période correspondante de 1977, nos exportations de produits de 9 %, de produits industriels de 5 %.

Cependant, le ministre du commerce extérieur a mis l'accent sur la persistance de certaines faiblesses dans la structure des échanges extérieurs: déficit de la balance agro-alimentaire, déficit des échanges de produits industriels avec les pays européens, les Etats-Unis et le Japon, tandis que les ventes de biens d'équipement vers les pays de l'Est et les pays en voie de développement se heurtent à des difficultés accrues.

L'action des pouvoirs publics sera poursuivie sans relâche, avec pour objectif prioritaire de renforcer la compétitivité économique et la capacité exportatrice des entreprises françaises, et notamment des petites et moyennes entreprises. La recherche d'un fort excédent dans le domaine agro-alimentaire et une meilleure coordination des interventions de toute nature permettant de faire face à une concurrence accrue sont considérées comme prioritaires.

LES MESURES EN FAVEUR DES RAPATRIÉS

Le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre a présenté une communication sur l'application des mesures prises en faveur des rapatriés.

La réorganisation de l'ANIFORM a permis d'accroître la liquidation et le versement des indemnités. Les premiers versements d'indemnités prévus par la loi du 2 janvier 1977 seront versés dès le mois d'août prochain. En outre, 11 000 dossiers de compléments d'indemnisation sont en cours d'examen. Les six commissions régionales d'aménagement des prêts des rapatriés sont en place. Les problèmes concrets de logement, de formation et d'emploi des Français musulmans sont traités maintenant par la commission nationale de la mission interministérielle créée le 4 décembre 1977.

Le président de la République a rappelé l'importance essentielle qu'il porte à l'application rapide de ces mesures. Il a demandé au secrétaire

L'AMÉNAGEMENT DU TEMPS

Le ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs a fait une communication sur l'aménagement du temps.

Le ministre a souligné que plusieurs facteurs sont déterminants pour le choix des dates de vacances par les familles, et que, notamment, plus de la moitié des Français sont concernés par les dates du calendrier scolaire.

Il a proposé la création d'une procédure de consultation pour fixer la date des vacances scolaires plusieurs années à l'avance.

Le groupe interministériel créé en mai 1976 sera consulté sur les projets de textes ayant une incidence sur l'aménagement du temps.

LE RÉSULTAT D'UNE CONCENTRATION EXCESSIVE DES DÉPLACEMENTS ET DES DÉPARTS

Le ministre a évoqué l'intérêt que présenterait un calendrier scolaire plus diversifié selon les régions.

Après avoir fait le point des mesures prises en 1976-1977, le ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs a indiqué les orientations possibles pour l'aménagement des congés scolaires.

Il a proposé la création d'une procédure de consultation pour fixer la date des vacances scolaires plusieurs années à l'avance.

Le groupe interministériel créé en mai 1976 sera consulté sur les projets de textes ayant une incidence sur l'aménagement du temps.

LE RÉSULTAT D'UNE CONCENTRATION EXCESSIVE DES DÉPLACEMENTS ET DES DÉPARTS

Le ministre a évoqué l'intérêt que présenterait un calendrier scolaire plus diversifié selon les régions.

Après avoir fait le point des mesures prises en 1976-1977, le ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs a indiqué les orientations possibles pour l'aménagement des congés scolaires.

Il a proposé la création d'une procédure de consultation pour fixer la date des vacances scolaires plusieurs années à l'avance.

Le groupe interministériel créé en mai 1976 sera consulté sur les projets de textes ayant une incidence sur l'aménagement du temps.

LE RÉSULTAT D'UNE CONCENTRATION EXCESSIVE DES DÉPLACEMENTS ET DES DÉPARTS

Le ministre a évoqué l'intérêt que présenterait un calendrier scolaire plus diversifié selon les régions.

Après avoir fait le point des mesures prises en 1976-1977, le ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs a indiqué les orientations possibles pour l'aménagement des congés scolaires.

Il a proposé la création d'une procédure de consultation pour fixer la date des vacances scolaires plusieurs années à l'avance.

Le groupe interministériel créé en mai 1976 sera consulté sur les projets de textes ayant une incidence sur l'aménagement du temps.

Le Monde

plainte contre pour vol

Les habitants de Hiss... M. et Mme L... ont porté plainte... pour vol de... de leur appartement... à Lucay-le-Mah... le 19 juillet 1978... M. L... a déclaré... M. L... a déclaré... M. L... a déclaré...

L'ARRESTATION DE TR...

Quelles

De notre

Toulouse. — Parmi les... M. L... a déclaré... M. L... a déclaré... M. L... a déclaré... M. L... a déclaré... M. L... a déclaré...

Le proces

des autonomistes bretons

La « BRETAGNE... La Cour de sûreté de l'Etat... M. L... a déclaré... M. L... a déclaré... M. L... a déclaré... M. L... a déclaré... M. L... a déclaré...

Prison ferme

aidés soignés de

de vol. — Mmes... M. L... a déclaré... M. L... a déclaré... M. L... a déclaré... M. L... a déclaré... M. L... a déclaré...



RADIO-TÉLÉVISION

Soirées en famille

Vous avez des gosses de dix, douze ou quinze ans, vous vous dites qu'il leur vivra avec son temps et, plutôt que de leur interdire la télévision, vous préférez leur apprendre à la regarder. Il y a bien des leçons de lecture de journaux dans certains lycées. Vous les encouragez donc à faire preuve de discernement, à se montrer sévères, exigeants, pas fâchés, c'est l'âge gothique — à saisir toutes occasions de s'intégrer sans s'annuyer. L'affaire Zola en était une. A condition bien entendu de changer ce cours du soir en cours de soutien, de doubler la version originale par une traduction simplifiée en langue parlée et de fournir des points de repère du genre : « Lui, tu le reconnais, c'est le colonel Picquart, un gentil... »

Idem depuis six semaines avec « Moi, Claude empereur » sur Antenne 2. Encore que là, on se beau faire, il n'est pas un Roms, Auguste, Livie, Tibère,

Caïus, le Sénat, ces mariages, ces républiques, ces suicides, ces adoptions, ces mots violents ou sornolés, ces intrigues et ces révolutions de palais, exigent un formidable effort d'attention facilité, il est vrai, par les mélanges du petit Caligula, un même particulièrement vicieux déjà, et par le côté sépia noire de ces luttes fratricides pour le pouvoir.

L'autre soir, coup de chance, la chaîne avait passé l'attribution de la langue parlée et de fournir des points de repère du genre : « Lui, tu le reconnais, c'est le colonel Picquart, un gentil... »

Idem depuis six semaines avec « Moi, Claude empereur » sur Antenne 2. Encore que là, on se beau faire, il n'est pas un Roms, Auguste, Livie, Tibère,

pétil et l'art désaccablé. Initiative de chercher refuge du côté de TF 1 : on y philosophait sur Henri Bergson, sujet passant très largement par-dessus le tête de jeunes polichons en vacances, ce qui les autorise à se coucher tard.

On excuse toujours la perfidie de s'entourer entre mari, femme et enfant, d'empêcher le fameux dialogue, d'interdire le sacre « enfin de communication. Pourquoi ? Les posts pourraient, au contraire, inciter à la réflexion ou au rire partagé, éliminer les conversations, les discussions. Il faudrait évidemment pour cela que les responsables de nos sociétés de diffusion, au lieu de diversifier les programmes à l'intention de publics radicalement différents, comment et viennent, pendant les mois d'été, une cible particulière, saisonnière : le cellule familiale souvent élargie par le défilé annuel de la parenté en congé.

CLAUDE SARRAUTE.

JEUDI 20 JUILLET

CHAÎNE I : TF 1

19 h. 15, Documentaire : Visages de la Russie (La fenêtre sur l'Europe) ; 19 h. 30, Jeunes pratiques : Vous fumez... ; 19 h. 40, Sports : Tour

CHAÎNE II : A 2

20 h. 30, En différé de l'Opéra : Werther, de Massenet, mise en scène D. Delouche. Pierre Derocqz dirige le Théâtre de la Ville. Les chœurs et l'orchestre du Théâtre national de l'Opéra de Paris. (Charlotte), Yves Bissou (Albert).

CHAÎNE III : FR 3

20 h. 30, FILM : LE TREFLE A CINQ FEUILLES, d'Ed. Fournier (1971) avec Ph. Noiret, L. Pulver, J. Caronnet, J.-R. Caussimont, P. Prébost, M. Bavaud. Une sorte de happy end romantique et de deux hommes qui vivent avec lui ont raison. C'est une famille rurale qui a acheté en gérance la propriété campagnarde où ils habitent tous. Une famille dans un lieu et la mal. Poésie et pittoresque assez faciles. Un certain charme, pourtant.

FRANCE-CULTURE

20 h. 30, Avignon, théâtre ouvert : « Déménagement », d'A.-M. Krémer ; 22 h. 30, Mûts pas plâtes... En direct d'Avignon.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, « Werther », drame lyrique en quatre actes et cinq tableaux de Massenet, (retransmission en différé de l'Opéra de Paris, en collaboration avec A 2) ; 22 h. 30, France-Musique la nuit : Actualités des musiques traditionnelles ; 0 h. 5, Musiques...

VENDREDI 21 JUILLET

CHAÎNE I : TF 1

12 h. 30, Feuilleton : Les jours heureux ; 13 h. 30, Journal ; 13 h. 35, Emission pour les jeunes ; 18 h. 30, Sports ; Tour de France cycliste ; 18 h. 10, Documentaire : Visages de la Russie (l'usine) ; 19 h. 10, Jeunes pratiques ; 19 h. 40, Sports ; Tour de France cycliste (résumé) ; 20 h. 30, Journal.

CHAÎNE II : A 2

14 h. 30, Série : Le cœur au ventre (dernier épisode) ; 15 h. 30, Anjou d'été magazine ; 18 h. 55, Jeu ; 18 h. 55, Jeunes pratiques ; 19 h. 45, L'heure d'été ; 20 h. 30, Journal.

CHAÎNE III : FR 3

19 h. 20, Emissions régionales ; 19 h. 40, Pour les jeunes ; 20 h. 30, Le nouveau vendredi : A la recherche de Sandra Laing, réal. A. Thomas. Réalisé pour le théâtre de la Ville, le portrait, le drame, d'une femme mûre en Rhodésie.

FRANCE-CULTURE

20 h. 30, Musique extra-européenne ; 14 h. 5, Un livre, des voix : « Airline » de G. Crozes ; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture : De quel souffrent les sociétés industrielles contemporaines ? ; 18 h. 30, Pour les jeunes ; 19 h. 30, Feuilleton : « Les Amours de Psyché », de J. de La Fontaine ; 19 h. 25, Soubrettes avec J. de Roussy ; 20 h. 30, Le roman policier n° 31 h. 30, Musique de chambre : « Sonate n° 3 en ré majeur (Mozart), « Variations sur un thème de Schumann, opus 22 » (Brahms), « Introduction et Rondeaux alla burlesca » (Britten), « Six études pour cordes » (Boussif), « Choral, extrait du diptyque » (Milhaud), « Concerto en ré pour orchestre à cordes » (Birtwistle) ; 22 h. 30, Mûts pas plâtes... En direct d'Avignon.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Diversiments : Strauss, Zezweker, Lehar, Grill, Strauss ; 14 h. 30, Triptyque, Prélude ; Choc-takovich, Alfron, Sivouche, Lalo ; 18 h. 30, Musiques d'ailleurs : Kyjé, Brno, Nordgren, Bergman ; 19 h. 30, Postlude ; Bartok, Brahms ; 19 h. 30, Musiques magiques, en duplex avec le Festival de jazz à Montreux ; 18 h. 45, Jazz time, en direct de la Grande Parade du jazz à Nice ; 19 h. 30, Cloges ; 20 h. 30, Da Capo (suite) ; 21 h. 30, Cycle d'échanges franco-allemands : Orchestre national de France, dir. E. Jouhann, sol. J.-P. Collard ; Bertius, Chopin, Beethoven ; 22 h. 30, France-Musique la nuit : Da Capo (suite) ; Prokofiev, Schumann ; 0 h. 5, Musiques et sports.

Lors de la création de la pièce de Chastiot, nous devrions : « Anne-Marie Lessalini et Viviane Théopiltide ont profité de lignes simplifiées du conte, du ses perpétuels recours à la provocation pour dénoûter des situations, certes des questions qui ne cessent de se poser. « Le mythe du self-made-man, la fascination de la réussite sociale, le rôle de la culture, de l'éducation... »

22 h. 30, Emission littéraire : Titre courant ; 22 h. 40, Ciné première : Claude Klotz, alias Patrick Cauvin.

20 h. 30, Journal.

CHAÎNE II : A 2

14 h. 30, Série : Le cœur au ventre (dernier épisode) ; 15 h. 30, Anjou d'été magazine ; 18 h. 55, Jeu ; 18 h. 55, Jeunes pratiques ; 19 h. 45, L'heure d'été ; 20 h. 30, Journal.

22 h. 30, Journal.

20 h. 30, FILM (aspect du jeune cinéma français) ON S'EST TROMPÉ D'HISTOIRE D'AMOUR, de J.-L. Bertucelli (1973) avec C. Serrean, F. Perrin, N. Dubois, C. Caillaud, J. Rispal. La voix grise et médiane d'un homme et

LA RÉPARTITION DE LA REDEVANCE

Antenne 2 compte, pour la qualité et l'audience, le premier rang un classement annuel effectué par la commission de répartition de la redevance.

Les notes de qualité décernées à chacune des quatre sociétés de programmes sont, au vu de la loi de 1974, calculées en deux temps : une commission spéciale composée de vingt-sept membres a attribué 14 sur 20 à A2, 13,5 à FR3 ex aequo avec Radio-France et 12,5 à TF 1, d'autre part, les sondages effectués auprès du public par le C.E.O. (Centre d'études et d'opinions) donnent pour A2 : 13,54 ; Radio-France : 12,5 ; TF 1 : 12,33 ; FR3 : 12,10. Quant aux sondages d'audience

ÉDUCATION

ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS

● ESPAGNOL

Mmes et MM. Amador (17) ; Caillaud (7) ; Didierjean (8) ; Marie-José Pélissier (11) ex aequo ; Gauthier (11) ; Janquart (15) ; Koller (2) ex aequo ; Miranda Saenz (10) ; Dominique Monnier (4) ; Penon (18) ; Daniel Péris (13) ; Salgues (11) ex aequo ; Emilian Sanchez (2) ex aequo ; San Roman (14) ; Bernard Sannon (9) ; Scherzinger (19) ; (5) ; Marc Souchoin (16) ; Valero (6).

Liste supplémentaire : Krenpp (19) ; Barnabé (20).

CARNET

Naissances

— M. et Mme René Gély ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille Aurélie, le 17 juillet 1978, au foyer de Sylvain et Martine Gély, née Delat, 24, rue Lafontaine, 75016 Paris, 10, boul. Exelmans, 75016 Paris.

— Didier Cahen et madame, née Catherine Pagès ont la joie d'annoncer la naissance d'Ariane, Grimaud, Var, le 19 juillet 1978.

Décès

— Mme Emile-Jean Bomsel, ses enfants, Laurent et Aline, ont la douleur de faire part du décès de leur très regretté époux et père, Emile-Jean BOMSSEL, avocat à la cour, survenu le 18 juillet 1978. L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mme Ghislain Boulanger, son épouse, M. et Mme Benoit Ozenan, M. et Mme Jean Maquillier, M. Jacques Boulanger, ses enfants, Agnès, Cécile, Yves, Vincent Ozenan, Denis, Jean-Marie Maquillier, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur très regretté époux et père, Ghislain Boulanger, inspecteur général honoraire du ministère de l'Équipement, survenu le mercredi 12 juillet 1978 dans sa quatre-vingt-deuxième année. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale en la basilique de Saint-Quentin le 17 juillet 1978. Cet avis tient lieu de faire-part. 111, boulevard Bineau, 92200 Neuilly-sur-Seine.

— L'Association des amis de Jean DAHMAN, Mme Dahman, M. Jacques Dahman, Les familles Sebban, Haran, Sekroun, ont la douleur de faire part du décès de leur très regretté époux et père, Louis CATHALA, directeur de l'Association, directeur de l'Association, chevalier de la Légion d'honneur. Les obsèques ont eu lieu à Charbonnières-les-Vieilles le mercredi 19 juillet 1978. Les familles Charbonnières-les-Vieilles (83410 Manzat), 3, rue Goussot, 75017 Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Charles DEPLANCHE, vice-président du conseil d'administration de la Société L'Allobroge de celle-ci en 1919, survenu à Aix-les-Bains, le 25 juin 1978, dans sa quatre-vingt-douzième année. Selon la volonté du défunt, la cérémonie religieuse à Aix-les-Bains et l'inhumation dans le cimetière de la famille à La Tour-du-Pin ont eu lieu dans la stricte intimité.

— M. Claude Ouhollin, son fils, M. et Mme André Talab et enfants, sa sœur et son beau-frère, ont le chagrin d'annoncer le décès de Mme Irène GUILLOIN, survenu le 11 juillet 1978, dans sa quatre-vingt-troisième année. Les obsèques ont eu lieu le 17 juillet 1978 dans l'intimité, suivies de l'inhumation au cimetière anglais de Vincennes (84). Cet avis tient lieu de faire-part. 27, rue de Picardie, 75008 Paris, 70, boulevard Soult, 75013 Paris.

— M. et Mme Lucien Mamon et fille, M. et Mme Kalmou Mamlouf et fils (Israël), M. et Mme Victor Guez et famille, M. et Mme Emilie Sitruk et famille, Les familles Barach, Mamon, Stern, parots et allées, ont la douleur de faire part du décès de Mme Georgette MAMOU, née Sitruk, survenu le 17 juillet 1978. Les obsèques auront lieu à Jérusalem, le 24 juillet 1978. Cet avis tient lieu de faire-part. 15 bis, rue Danton, 94710 Le Kremlin-Bicêtre.

— M. et Mme Léon Moignet, Mme Gérard Moignet, M. et Mme Christian Moignet, Marie et Cécile, M. et Mme Jean-François Anquetil, Guillaume, Claire-Astrid et Arthur, M. et Mme Jean-Pierre Blanc, Emmanuel et Nicolas, M. et Mme Claude Moignet et Mlle Moignet, M. et Mme Gérard Bouchetoff et leurs enfants, Mme Robert Maignet et ses enfants, Mme Marie-Thérèse Moignet et ses enfants, ont la grande douleur de faire part du décès subit de M. Gérard MOIGNET, agrégé de l'Enseignement, professeur à l'université Paris-Sorbonne, survenu le 10 juillet 1978 dans sa soixante-septième année. La cérémonie religieuse aura lieu à l'église de Port-Bail en Normandie (Manche), le samedi 22 juillet 1978, à 14 h. 30. Cet avis tient lieu de faire-part. Né le 26 juin 1912 à Caen, Gérard Moignet était agrégé de grammaire et docteur en lettres. Il avait été enseignant social et directeur de l'enseignement de la langue d'Alger, puis aux facultés des lettres d'Alger et Strasbourg de Nice, avant de devenir, en 1971, professeur de linguistique à l'université Paris-Sorbonne (Paris-IV). Gérard Moignet était membre du Comité international de la langue française. Il avait consacré sa thèse au « mode subjunctif en latin post-classique et en ancien français » et publié des « Études de psycho-systématique française », ainsi qu'une « Grammaire de l'ancien français ».

— M. et Mme Gérard Danton, M. et Mme Georges Danton, M. et Mme Jean-Marc et Marton, ont la douleur de faire part du décès de leur très regretté époux et père, Louis DANTON, directeur de l'Association, directeur de l'Association, chevalier de la Légion d'honneur. Les obsèques ont eu lieu à Charbonnières-les-Vieilles le mercredi 19 juillet 1978. Les familles Charbonnières-les-Vieilles (83410 Manzat), 3, rue Goussot, 75017 Paris.

— M. et Mme André Talab et enfants, sa sœur et son beau-frère, ont le chagrin d'annoncer le décès de Mme Irène GUILLOIN, survenu le 11 juillet 1978, dans sa quatre-vingt-troisième année. Les obsèques ont eu lieu le 17 juillet 1978 dans l'intimité, suivies de l'inhumation au cimetière anglais de Vincennes (84). Cet avis tient lieu de faire-part. 27, rue de Picardie, 75008 Paris, 70, boulevard Soult, 75013 Paris.

— M. et Mme Lucien Mamon et fille, M. et Mme Kalmou Mamlouf et fils (Israël), M. et Mme Victor Guez et famille, M. et Mme Emilie Sitruk et famille, Les familles Barach, Mamon, Stern, parots et allées, ont la douleur de faire part du décès de Mme Georgette MAMOU, née Sitruk, survenu le 17 juillet 1978. Les obsèques auront lieu à Jérusalem, le 24 juillet 1978. Cet avis tient lieu de faire-part. 15 bis, rue Danton, 94710 Le Kremlin-Bicêtre.

— M. et Mme Léon Moignet, Mme Gérard Moignet, M. et Mme Christian Moignet, Marie et Cécile, M. et Mme Jean-François Anquetil, Guillaume, Claire-Astrid et Arthur, M. et Mme Jean-Pierre Blanc, Emmanuel et Nicolas, M. et Mme Claude Moignet et Mlle Moignet, M. et Mme Gérard Bouchetoff et leurs enfants, Mme Robert Maignet et ses enfants, Mme Marie-Thérèse Moignet et ses enfants, ont la grande douleur de faire part du décès subit de M. Gérard MOIGNET, agrégé de l'Enseignement, professeur à l'université Paris-Sorbonne, survenu le 10 juillet 1978 dans sa soixante-septième année. La cérémonie religieuse aura lieu à l'église de Port-Bail en Normandie (Manche), le samedi 22 juillet 1978, à 14 h. 30. Cet avis tient lieu de faire-part. Né le 26 juin 1912 à Caen, Gérard Moignet était agrégé de grammaire et docteur en lettres. Il avait été enseignant social et directeur de l'enseignement de la langue d'Alger, puis aux facultés des lettres d'Alger et Strasbourg de Nice, avant de devenir, en 1971, professeur de linguistique à l'université Paris-Sorbonne (Paris-IV). Gérard Moignet était membre du Comité international de la langue française. Il avait consacré sa thèse au « mode subjunctif en latin post-classique et en ancien français » et publié des « Études de psycho-systématique française », ainsi qu'une « Grammaire de l'ancien français ».

— M. et Mme Gérard Danton, M. et Mme Georges Danton, M. et Mme Jean-Marc et Marton, ont la douleur de faire part du décès de leur très regretté époux et père, Louis DANTON, directeur de l'Association, directeur de l'Association, chevalier de la Légion d'honneur. Les obsèques ont eu lieu à Charbonnières-les-Vieilles le mercredi 19 juillet 1978. Les familles Charbonnières-les-Vieilles (83410 Manzat), 3, rue Goussot, 75017 Paris.

— M. et Mme André Talab et enfants, sa sœur et son beau-frère, ont le chagrin d'annoncer le décès de Mme Irène GUILLOIN, survenu le 11 juillet 1978, dans sa quatre-vingt-troisième année. Les obsèques ont eu lieu le 17 juillet 1978 dans l'intimité, suivies de l'inhumation au cimetière anglais de Vincennes (84). Cet avis tient lieu de faire-part. 27, rue de Picardie, 75008 Paris, 70, boulevard Soult, 75013 Paris.

— M. et Mme André Talab et enfants, sa sœur et son beau-frère, ont le chagrin d'annoncer le décès de Mme Irène GUILLOIN, survenu le 11 juillet 1978, dans sa quatre-vingt-troisième année. Les obsèques ont eu lieu le 17 juillet 1978 dans l'intimité, suivies de l'inhumation au cimetière anglais de Vincennes (84). Cet avis tient lieu de faire-part. 27, rue de Picardie, 75008 Paris, 70, boulevard Soult, 75013 Paris.

— M. et Mme Lucien Mamon et fille, M. et Mme Kalmou Mamlouf et fils (Israël), M. et Mme Victor Guez et famille, M. et Mme Emilie Sitruk et famille, Les familles Barach, Mamon, Stern, parots et allées, ont la douleur de faire part du décès de Mme Georgette MAMOU, née Sitruk, survenu le 17 juillet 1978. Les obsèques auront lieu à Jérusalem, le 24 juillet 1978. Cet avis tient lieu de faire-part. 15 bis, rue Danton, 94710 Le Kremlin-Bicêtre.

— M. et Mme Léon Moignet, Mme Gérard Moignet, M. et Mme Christian Moignet, Marie et Cécile, M. et Mme Jean-François Anquetil, Guillaume, Claire-Astrid et Arthur, M. et Mme Jean-Pierre Blanc, Emmanuel et Nicolas, M. et Mme Claude Moignet et Mlle Moignet, M. et Mme Gérard Bouchetoff et leurs enfants, Mme Robert Maignet et ses enfants, Mme Marie-Thérèse Moignet et ses enfants, ont la grande douleur de faire part du décès subit de M. Gérard MOIGNET, agrégé de l'Enseignement, professeur à l'université Paris-Sorbonne, survenu le 10 juillet 1978 dans sa soixante-septième année. La cérémonie religieuse aura lieu à l'église de Port-Bail en Normandie (Manche), le samedi 22 juillet 1978, à 14 h. 30. Cet avis tient lieu de faire-part. Né le 26 juin 1912 à Caen, Gérard Moignet était agrégé de grammaire et docteur en lettres. Il avait été enseignant social et directeur de l'enseignement de la langue d'Alger, puis aux facultés des lettres d'Alger et Strasbourg de Nice, avant de devenir, en 1971, professeur de linguistique à l'université Paris-Sorbonne (Paris-IV). Gérard Moignet était membre du Comité international de la langue française. Il avait consacré sa thèse au « mode subjunctif en latin post-classique et en ancien français » et publié des « Études de psycho-systématique française », ainsi qu'une « Grammaire de l'ancien français ».

— M. et Mme Gérard Danton, M. et Mme Georges Danton, M. et Mme Jean-Marc et Marton, ont la douleur de faire part du décès de leur très regretté époux et père, Louis DANTON, directeur de l'Association, directeur de l'Association, chevalier de la Légion d'honneur. Les obsèques ont eu lieu à Charbonnières-les-Vieilles le mercredi 19 juillet 1978. Les familles Charbonnières-les-Vieilles (83410 Manzat), 3, rue Goussot, 75017 Paris.

— M. et Mme André Talab et enfants, sa sœur et son beau-frère, ont le chagrin d'annoncer le décès de Mme Irène GUILLOIN, survenu le 11 juillet 1978, dans sa quatre-vingt-troisième année. Les obsèques ont eu lieu le 17 juillet 1978 dans l'intimité, suivies de l'inhumation au cimetière anglais de Vincennes (84). Cet avis tient lieu de faire-part. 27, rue de Picardie, 75008 Paris, 70, boulevard Soult, 75013 Paris.

— M. et Mme Lucien Mamon et fille, M. et Mme Kalmou Mamlouf et fils (Israël), M. et Mme Victor Guez et famille, M. et Mme Emilie Sitruk et famille, Les familles Barach, Mamon, Stern, parots et allées, ont la douleur de faire part du décès de Mme Georgette MAMOU, née Sitruk, survenu le 17 juillet 1978. Les obsèques auront lieu à Jérusalem, le 24 juillet 1978. Cet avis tient lieu de faire-part. 15 bis, rue Danton, 94710 Le Kremlin-Bicêtre.

— M. et Mme Léon Moignet, Mme Gérard Moignet, M. et Mme Christian Moignet, Marie et Cécile, M. et Mme Jean-François Anquetil, Guillaume, Claire-Astrid et Arthur, M. et Mme Jean-Pierre Blanc, Emmanuel et Nicolas, M. et Mme Claude Moignet et Mlle Moignet, M. et Mme Gérard Bouchetoff et leurs enfants, Mme Robert Maignet et ses enfants, Mme Marie-Thérèse Moignet et ses enfants, ont la grande douleur de faire part du décès subit de M. Gérard MOIGNET, agrégé de l'Enseignement, professeur à l'université Paris-Sorbonne, survenu le 10 juillet 1978 dans sa soixante-septième année. La cérémonie religieuse aura lieu à l'église de Port-Bail en Normandie (Manche), le samedi 22 juillet 1978, à 14 h. 30. Cet avis tient lieu de faire-part. Né le 26 juin 1912 à Caen, Gérard Moignet était agrégé de grammaire et docteur en lettres. Il avait été enseignant social et directeur de l'enseignement de la langue d'Alger, puis aux facultés des lettres d'Alger et Strasbourg de Nice, avant de devenir, en 1971, professeur de linguistique à l'université Paris-Sorbonne (Paris-IV). Gérard Moignet était membre du Comité international de la langue française. Il avait consacré sa thèse au « mode subjunctif en latin post-classique et en ancien français » et publié des « Études de psycho-systématique française », ainsi qu'une « Grammaire de l'ancien français ».

— M. et Mme Gérard Danton, M. et Mme Georges Danton, M. et Mme Jean-Marc et Marton, ont la douleur de faire part du décès de leur très regretté époux et père, Louis DANTON, directeur de l'Association, directeur de l'Association, chevalier de la Légion d'honneur. Les obsèques ont eu lieu à Charbonnières-les-Vieilles le mercredi 19 juillet 1978. Les familles Charbonnières-les-Vieilles (83410 Manzat), 3, rue Goussot, 75017 Paris.

— M. et Mme André Talab et enfants, sa sœur et son beau-frère, ont le chagrin d'annoncer le décès de Mme Irène GUILLOIN, survenu le 11 juillet 1978, dans sa quatre-vingt-troisième année. Les obsèques ont eu lieu le 17 juillet 1978 dans l'intimité, suivies de l'inhumation au cimetière anglais de Vincennes (84). Cet avis tient lieu de faire-part. 27, rue de Picardie, 75008 Paris, 70, boulevard Soult, 75013 Paris.

— M. et Mme Lucien Mamon et fille, M. et Mme Kalmou Mamlouf et fils (Israël), M. et Mme Victor Guez et famille, M. et Mme Emilie Sitruk et famille, Les familles Barach, Mamon, Stern, parots et allées, ont la douleur de faire part du décès de Mme Georgette MAMOU, née Sitruk, survenu le 17 juillet 1978. Les obsèques auront lieu à Jérusalem, le 24 juillet 1978. Cet avis tient lieu de faire-part. 15 bis, rue Danton, 94710 Le Kremlin-Bicêtre.

— M. et Mme Léon Moignet, Mme Gérard Moignet, M. et Mme Christian Moignet, Marie et Cécile, M. et Mme Jean-François Anquetil, Guillaume, Claire-Astrid et Arthur, M. et Mme Jean-Pierre Blanc, Emmanuel et Nicolas, M. et Mme Claude Moignet et Mlle Moignet, M. et Mme Gérard Bouchetoff et leurs enfants, Mme Robert Maignet et ses enfants, Mme Marie-Thérèse Moignet et ses enfants, ont la grande douleur de faire part du décès subit de M. Gérard MOIGNET, agrégé de l'Enseignement, professeur à l'université Paris-Sorbonne, survenu le 10 juillet 1978 dans sa soixante-septième année. La cérémonie religieuse aura lieu à l'église de Port-Bail en Normandie (Manche), le samedi 22 juillet 1978, à 14 h. 30. Cet avis tient lieu de faire-part. Né le 26 juin 1912 à Caen, Gérard Moignet était agrégé de grammaire et docteur en lettres. Il avait été enseignant social et directeur de l'enseignement de la langue d'Alger, puis aux facultés des lettres d'Alger et Strasbourg de Nice, avant de devenir, en 1971, professeur de linguistique à l'université Paris-Sorbonne (Paris-IV). Gérard Moignet était membre du Comité international de la langue française. Il avait consacré sa thèse au « mode subjunctif en latin post-classique et en ancien français » et publié des « Études de psycho-systématique française », ainsi qu'une « Grammaire de l'ancien français ».

— M. et Mme Gérard Danton, M. et Mme Georges Danton, M. et Mme Jean-Marc et Marton, ont la douleur de faire part du décès de leur très regretté époux et père, Louis DANTON, directeur de l'Association, directeur de l'Association, chevalier de la Légion d'honneur. Les obsèques ont eu lieu à Charbonnières-les-Vieilles le mercredi 19 juillet 1978. Les familles Charbonnières-les-Vieilles (83410 Manzat), 3, rue Goussot, 75017 Paris.

— M. et Mme André Talab et enfants, sa sœur et son beau-frère, ont le chagrin d'annoncer le décès de Mme Irène GUILLOIN, survenu le 11 juillet 1978, dans sa quatre-vingt-troisième année. Les obsèques ont eu lieu le 17 juillet 1978 dans l'intimité, suivies de l'inhumation au cimetière anglais de Vincennes (84). Cet avis tient lieu de faire-part. 27, rue de Picardie, 75008 Paris, 70, boulevard Soult, 75013 Paris.

— M. et Mme Lucien Mamon et fille, M. et Mme Kalmou Mamlouf et fils (Israël), M. et Mme Victor Guez et famille, M. et Mme Emilie Sitruk et famille, Les familles Barach, Mamon, Stern, parots et allées, ont la douleur de faire part du décès de Mme Georgette MAMOU, née Sitruk, survenu le 17 juillet 1978. Les obsèques auront lieu à Jérusalem, le 24 juillet 1978. Cet avis tient lieu de faire-part. 15 bis, rue Danton, 94710 Le Kremlin-Bicêtre.

— M. et Mme André Talab et enfants, sa sœur et son beau-frère, ont le chagrin d'annoncer le décès de Mme Irène GUILLOIN, survenu le 11 juillet 1978, dans sa quatre-vingt-troisième année. Les obsèques ont eu lieu le 17 juillet 1978 dans l'intimité, suivies de l'inhumation au cimetière anglais de Vincennes (84). Cet avis tient lieu de faire-part. 27, rue de Picardie, 75008 Paris, 70, boulevard Soult, 75013 Paris.

— M. et Mme Lucien Mamon et fille, M. et Mme Kalmou Mamlouf et fils (Israël), M. et Mme Victor Guez et famille, M. et Mme Emilie Sitruk et famille, Les familles Barach, Mamon, Stern, parots et allées, ont la douleur de faire part du décès de Mme Georgette MAMOU, née Sitruk, survenu le 17 juillet 1978. Les obsèques auront lieu à Jérusalem, le 24 juillet 1978. Cet avis tient lieu de faire-part. 15 bis, rue Danton, 94710 Le Kremlin-Bicêtre.

— M. et Mme Léon Moignet, Mme Gérard Moignet, M. et Mme Christian Moignet, Marie et Cécile, M. et Mme Jean-François Anquetil, Guillaume, Claire-Astrid et Arthur, M. et Mme Jean-Pierre Blanc, Emmanuel et Nicolas, M. et Mme Claude Moignet et Mlle Moignet, M. et Mme Gérard Bouchetoff et leurs enfants, Mme Robert Maignet et ses enfants, Mme Marie-Thérèse Moignet et ses enfants, ont la grande douleur de faire part du décès subit de M. Gérard MOIGNET, agrégé de l'Enseignement, professeur à l'université Paris-Sorbonne, survenu le 10 juillet 1978 dans sa soixante-septième année. La cérémonie religieuse aura lieu à l'église de Port-Bail en Normandie (Manche), le samedi 22 juillet 1978, à 14 h. 30. Cet avis tient lieu de faire-part. Né le 26 juin 1912 à Caen, Gérard Moignet était agrégé de grammaire et docteur en lettres. Il avait été enseignant social et directeur de l'enseignement de la langue d'Alger, puis aux facultés des lettres d'Alger et Strasbourg de Nice, avant de devenir, en 1971, professeur de linguistique à l'université Paris-Sorbonne (Paris-IV). Gérard Moignet était membre du Comité international de la langue française. Il avait consacré sa thèse au « mode subjunctif en latin post-classique et en ancien français » et publié des « Études de psycho-systématique française », ainsi qu'une « Grammaire de l'ancien français ».

— M. et Mme Gérard Danton, M. et Mme Georges Danton, M. et Mme Jean-Marc et Marton, ont la douleur de faire part du décès de leur très regretté époux et père, Louis DANTON, directeur de l'Association, directeur de l'Association, chevalier de la Légion d'honneur. Les obsèques ont eu lieu à Charbonnières-les-Vieilles le mercredi 19 juillet 1978. Les familles Charbonnières-les-Vieilles (83410 Manzat), 3, rue Goussot, 75017 Paris.

— M. et Mme André Talab et enfants, sa sœur et son beau-frère, ont le chagrin d'annoncer le décès de Mme Irène GUILLOIN, survenu le 11 juillet 1978, dans sa quatre-vingt-troisième année. Les obsèques ont eu lieu le 17 juillet 1978 dans l'intimité, suivies de l'inhumation au cimetière anglais de Vincennes (84). Cet avis tient lieu de faire-part. 27, rue de Picardie, 75008 Paris, 70, boulevard Soult, 75013 Paris.

— M. et Mme Lucien Mamon et fille, M. et Mme Kalmou Mamlouf et fils (Israël), M. et Mme Victor Guez et famille, M. et Mme Emilie Sitruk et famille, Les familles Barach, Mamon, Stern, parots et allées, ont la douleur de faire part du décès de Mme Georgette MAMOU, née Sitruk, survenu le 17 juillet 1978. Les obsèques auront lieu à Jérusalem, le 24 juillet 1978. Cet avis tient lieu de faire-part. 15 bis, rue Danton, 94710 Le Kremlin-Bicêtre.

— M. et Mme Léon Moignet, Mme Gérard Moignet, M. et Mme Christian Moignet, Marie et Cécile, M. et Mme Jean-François Anquetil, Guillaume, Claire-Astrid et Arthur, M. et Mme Jean-Pierre Blanc, Emmanuel et Nicolas, M. et Mme Claude Moignet et Mlle Moignet, M. et Mme Gérard Bouchetoff et leurs enfants, Mme Robert Maignet et ses enfants, Mme Marie-Thérèse Moignet et ses enfants, ont la grande douleur de faire part du décès subit de M. Gérard MOIGNET, agrégé de l'Enseignement, professeur à l'université Paris-Sorbonne, survenu le 10 juillet 1978 dans sa soixante-septième année. La cérémonie religieuse aura lieu à l'église de Port-Bail en Normandie (Manche), le samedi 22 juillet 1978, à 14 h. 30. Cet avis tient lieu de faire-part. Né le 26 juin 1912 à Caen, Gérard Moignet était agrégé de grammaire et docteur en lettres. Il avait été enseignant social et directeur de l'enseignement de la langue d'Alger, puis aux facultés des lettres d'Alger et Strasbourg de Nice, avant de devenir, en 1971, professeur de linguistique à l'université Paris-Sorbonne (Paris-IV). Gérard Moignet était membre du Comité international de la langue française. Il avait consacré sa thèse au « mode subjunctif en latin post-classique et en ancien français » et publié des « Études de psycho-systématique française », ainsi qu'une « Grammaire de l'ancien français ».

— M. et Mme Gérard Danton, M. et Mme Georges Danton, M. et Mme Jean-Marc et Marton, ont la douleur de faire part du décès de leur très regretté époux et père, Louis DANTON, directeur de l'Association, directeur de l'Association, chevalier de la Légion d'honneur. Les obsèques ont eu lieu à Charbonnières-les-Vieilles le mercredi 19 juillet 1978. Les familles Charbonnières-les-Vieilles (83410 Manzat), 3, rue Goussot, 75017 Paris.

— M. et Mme André Talab et enfants, sa sœur



Le Monde DES LIVRES

AU PAYS DES FEMMES

Marilyn French fait un malheur aux Etats-Unis avec son premier livre : un monument.

NOTEZ bien le titre : *Toilettes pour femmes*. Un graffiti dans les toilettes de Harvard. On s'écrit « Dames » (Ladies' Room) sur la porte. On a écrit à la place « Femmes » (Women's Room). Il n'y a plus de « dames » face aux « gentlemen », mais des femmes face aux hommes. Femme, entre femme et dame, à part entière. Ça signifie quoi, au juste ?

Un début, on se dit « Encore cinq cents pages à avaler ! » Grand format, en plus ! Le gros machin américain, bien ficelé, mais sans le souffle d'Erica, c'est sûr. Erica, c'est Erica Jong. Celle-là est exceptionnelle. Elle dit la femme qu'elle est, drôle, virulente, affamée. Un volcan. Un cas. Elle parle pour elle, et, comme elle est extra-ordinaire, ses livres sont extra-ordinaires. Et drôlement égoïstes. Personne n'a écrit, un jour, « Erica Jong ». Alors, on va. Courageusement. C'est un peu comme entrer dans la mer à la Pentecôte. Pas à pas au début, dix pages pour se mettre en forme, et puis, çà y est. On s'immerge. On n'en sort plus. On lit d'une traite. On arrive au bout, K.O., ravie, changée.

L'art de survivre

Marilyn French vous a prise par la main pour vous entraîner au pays des femmes. Avant elle, je me disais « le féminisme, la barbe ! ». A chacune de se débrouiller comme elle peut, tourmentée, ses déesses, à chacune ses constructions pour s'en sortir. Le militantisme schématisé. La barbe aussi. Mieux vaut cultiver ses géraniums — on ses lauriers roses, — en attendant autre chose. Autre chose pas tellement pour soi — quand on a à peu près ce qu'il faut. Autre chose pour les autres, moins armées, moins indépendantes, moins fatalistes, ou moins noyées. Bref, Marilyn French a réussi à me donner mauvaise conscience. Parce que ce qu'elle dit, à qua-

rante-cinq ans passés, c'est la solidarité féminine. Etre seule, c'est être seule. Etre folle, même. Etre femme, comme sa Mira qui lui ressemble comme une sœur, c'est grandir dans un monde bardé d'interdits, et de rien comprendre avant d'en avoir tellement bavé que la vie n'est plus qu'une survie. Etre femme, c'est ça, c'est survivre.

Et ce qu'il y a d'inouï, c'est que c'est pareil pour les autres femmes que vous connaissez. Mais tant qu'elles n'en disent rien, vous croyez aux apparences. Vous ignorez. Jusqu'au jour où vous vous parlez. Alors, comme Woolf — que Marilyn French vénère, que nous vénérons, — vous traversez les apparences. Et au-delà, vous trouvez toutes les femmes, la femme.

Mira et les haricots verts

Mira, son histoire est là, au centre d'un livre, d'une tapissure plutôt, dont les fils s'entrecroisent pour tisser tout autour un fond, les histoires d'autres femmes qu'elle a croisées, aimées, aidées, qui l'ont aidée, quelle a perdue. Et ce n'est pas l'habitude comolote des romans, « Mira ? », vous dit soudain l'ententeur. Il y a « une odeur de sang, de larmes, de sueur » dans tout ça. C'est vrai. De la pan-littérature à la Joyce, à la Dostoevski. Une vision extrêmement réaliste, pointilliste et en même temps globale. Le tout, enlevé, à l'américaine.

Mira, donc, il faut bien vous en parler, c'est un bon produit des années 30-40. Une petite fille qui n'avait pas le droit de jouer à chat dans la rue, une jeune fille à qui on a appris à ne pas porter plus de trois bijoux à la fois, qui lisait *Seventeen* et, essentiellement, *Frederic Nietzsche*. Elle a peur des garçons, commence des études, se conduit sagement et apprend très vite qu'il est impossible de vivre au pays des idées. Au pays des hommes alors ? Dans sa famille, elle ne bronche pas, et pourtant, dit-elle, elle se sent « comme un champ de bataille vociférant ». Elle se marie jeune : « *Barbée dit titre de Madame* », le monde lui fait moins peur. Pour ce qu'elle en connaît !

Un mari gentil et fade, l'homme américain typique, étonné en

médicine. Des enfants. Peu d'argent. Beaucoup de travail. Plus aucune autonomie. « *Mon âme étouffe* », disait Macha, l'une des « *Trois sœurs* ». Mira, elle, se tait. « *Quand le corps doit s'occuper chaque jour de merde et de haricots verts, l'esprit fait de même. Et la seule manière de transcender ça, c'est d'aimer la merde et les haricots verts. Oui, le secret, c'est ça.* »

Mira, dans sa banlieue stéréo-

typée du New-Jersey, fave les couches-culottes. Elle se rapproche des jeunes femmes qui l'encourent et qui, comme elle, lavent les couches-culottes. Les voix, les destins des unes et des autres, pas bien reliés, mais si justes, témoignent d'une époque, d'une société : la « *middle class* » américaine. Monsieur de Balzac, s'il avait ce livre aujourd'hui, aimerais, si vous le garantissiez.

Que veut l'homme ?

Mira, son mari, leur mariage, devient plus riche avec les années. On change de banlieue. On change d'amis. Le médiocrité est moins médiocre. Un beau jour, alors qu'elle commence à souffrir un peu, Mira s'entend dire par son mari — les hommes, c'est comme ça — qu'il la quitte. Net et sans bavure. Ou plutôt si, pas mal de bavures pour elle, pas mal de larmes et de verres de brandy. « *Il n'y avait pas de justice. Il n'y avait que la vie. Et elle était en vie.* » Mira, la trentenaire, était en train d'acquiescer, au-delà de son insatisfaction, une sorte de sérénité, de calme. De sagesse. Que faire ?

Elle reprend ses études. La voilà à Harvard, Cambridge comme on dit, « *un abri pour les sans-abris* ». Un endroit où l'élitisme intellectuel est insupportable. Le temps passe. Les temps changent : 1968, la guerre au Vietnam ; les grandes marches pour le paix ; les mouvements de libération des femmes ; les communautés. Pudique, un peu déphasée, mais très sage, Mira vit entourée de filles plus jeunes — la génération d'Erica, justement, trentecinq ans aujourd'hui — qu'elle écoute. Leurs vies traversent le livre, elles aussi, plus violentes, plus brutales.

Un jour, elle rencontre un homme qui, enfin, lui apprendra l'intimité et la spontanéité vraies. Vous savez, ce genre d'homme qui se penche sur vous en cherchant sur votre visage quelque chose qui n'est pas sur les visages... Et ça ne collera pas. Pas très longtemps. Elle, et ses amies — très anti-hommes par la plupart — s'interrogent sur ce que veut l'homme, ce qu'il est.

Quant aux femmes, elles sont des survivantes. Des naufragées.

Elles perdent toujours. Les hommes, rarement. « *Peut-être traverserai-je toute sorte de tourments intérieurs qu'ils ne laissent pas voir ? Je laisse le soin de démentir cela à ceux qui s'y connaissent, et comprennent, Philip Roth, Saul Bellow, John Updike et ce pauvre défoncé de Norman Mailer.* » La, Mira, French, vous exagères ! Solidarité féminine, tant qu'on veut, nous sommes semblables, sœurs, et le savoir est vital. Mais pourquoi pas solidarité avec les hommes, aussi ? Tous ne sont pas des ennemis. Certains même sont des frères. Et je vous assure qu'on peut arriver à en trouver un avec qui discuter le caduc de la paix. Un homme qui résolve avec vous la vraie question : comment tout partager avec l'autre et rester soi-même.

Mira, French en arrive à cette conclusion que « *l'amour est une plus d'or qui s'évapore sur vous quand il lui plaît, mais qui ne pourra jamais vous combler entièrement* ». Elle, Mira, s'en va vivre seule, sur la froide, la grise côte du Maine, où elle écrit son histoire.

En gros, le mensonge n'est pas le contraire de l'oubli. La vérité, c'est ce dont on se souvient. Pour Mira, French, « *les vérités sont des maladies mortelles* ». Elle a trop de souvenirs. Elle appartient à une génération sacrifiée, cette génération de femmes qui n'ont pas connu la contraception, qui se sont mariées sans raison, qui ont divorcé sans l'avoir voulu, qui ont appris sans l'avoir voulu, la souffrance. Pour qui, dit-elle, c'est trop tard.

FRANÇOISE WAGENER.
(Lire la suite page 16.)

Jean-François Genty Frédérique Hébrard Qu'est-ce qu'un roman réussi ?

On me demande souvent selon quels critères nous trions et jugeons les romans, dont la seule loi est de n'être souffert qu'une fois. Les romans complètement opposés offrent l'occasion de cerner cette question de méthode.

Le premier des deux livres retenus en exemples se signale par sa dimension. Pour ses débuts littéraires, à quarante-six ans, le cinéaste de formation Jean-François Genty choisit la très longue distance de... huit cent quatre pages format couronne. Le texte de couverture d'*Une dame sans voyelles* justifie les quelque quinze heures de lecture qu'exige l'ouvrage en promettant à la fois un roman de l'amour, de la création artistique, de la guerre, et de la folie. De fait, l'auteur nous entretient des liens complexes d'un certain Lazare Zeles avec des romans d'ancien d'Algérie, et de ses moindres souvenirs d'enfance ou de conversation... pour laisser entendre, à une centaine de pages de la fin, que son héros n'est peut-être qu'un aîné mélangeant rencontres d'aïeule, lectures, et ombres fantasmes.

CETTE chute dans la démente et l'invraisemblable, qui n'est souvent qu'une fausse bonne idée romanesque, compréhensible l'intérêt porté au personnage. « *Il déconnaît à pleins bras ; il s'écrit jusqu'à la consigne peut vous parler pour ne rien dire et ne rien dire en parlant* » : autant d'indications malheureuses, et irritantes pour le lecteur, quand un vent d'imposant sur sept cents pages les détails infimes et intimes d'une vie déjà menacée de médiocrité !

L'agacement s'accroît devant les enseignements frêles que l'auteur entend tirer de son long récit : en gros, que, faute

par Bertrand Poirot-Delpech

d'une impossible immobilité du monde, l'imposture et le théâtre règnent, que les femmes nous rendent fous, les politiciens nous saignent, et l'absolu pousse au crime.

Aucune caricature dans ce raccourci. Le moraliste qui perce sans cesse sous le biographe profus de Lazare Zeles manie le truisme avec un aplomb involontairement comique. On lit par vingtaines des aphorismes du genre : « *on n'a jamais que les plaisirs que l'on mérite* » ; « *les filles sont si changeantes* » ; « *la noblesse se meurt souvent de dégoûtance* » ; « *les adultes n'aiment pas voir pleurer les enfants* » ; « *on se pardonne rarement sa faiblesse* » ; « *le théâtre n'est-il pas qu'illusion ?* » ; « *les hommes sont toujours lâches lorsqu'il s'agit de s'avouer le vérité* » ; « *quand on a bu, on voit double* » ; « *le sang des innocents devient insupportable* » ; « *à la longue* » ; « *le désir ne s'abouit-il pas aux mêmes sources impures, parfois, que la haine ?* » ; « *les amants sont si naïfs qu'il s'aiment parfois de rien* ».

LES métaphores pêchent, elles aussi, par surabondance et platitude ou pompiérisme insensé : « *fruité et durété comme le péché* » ; « *une chemise immaculée comme le ciel dont révent tous les chats du protocole* » ; « *une Ferrari rouge, belle comme un outrage* ».

Souvent, le maniérisme des formules hésite entre la naïveté et le galimatias : « *les liens ténus de son amour qui s'éloient en avançant comme les preuves de son déchément* » ; « *l'incertitude du lendemain venait mourir comme une vague sur la grève de leur passion* » ; « *il est souvent bien difficile de remonter le temps... surtout quand le langage de la politique et des compromis a tout étranglé dans la gorge de l'histoire* » ; « *le meuble de fer de l'absence, faite quelque part pour le théâtre vertical des rencontres les plus insolites et des coïncidences les plus féériques* ».

Enfoncés, M. Prudhomme et son sabre. Sans perler des inconnexions grammaticales (pourvu suivi de l'infinif, se rappeler de, en être sûr de quelque chose), des imprudences (« *se grimer d'un masque* ») ou des pléonasmes (« *des parodies de caricatures* »), que n'accuse pas l'invention d'un style nouveau.

CES citations nombreuses ne visent pas à accabler l'auteur, mais à montrer le risque qu'il y a, surtout pour un débutant, à se lancer dans une œuvre aussi étendue quand on n'a pas, apparemment, le souffle voulu. Sur deux cents pages révisées avec les conseils de l'éditeur — ce qui, hélas ! ne semble plus se pratiquer — ces défauts d'amateur auraient fait place, qui sait ? à d'heureuses promesses. On eût eu, malheureusement, plusieurs preuves de printemps que des brigues de dix ou huit cents pages inspirées par la « *folie d'écrire* » et sans égard pour le public ne suffisent pas à rendre géniales des visées manifestement excessives. L'erreur n'en est que plus désastreuse.

(Lire la suite page 13.)

Les jeux de miroir de Jacques Almira

La vie d'une star qui ressemble à Marilyn.

Hollywood tout est différent, même un coin de rue peut faire rêver comme le *Passage du Désir*. C'est là que, dans sa ville blanche, au bord de sa piscine, le star Gina Joker accueille Jacques Moreau, jeune écrivain français qui se propose d'écrire sa biographie. Il a vu s'aimer, se désaimer, se haïr. Usée par les somnifères et les neuroleptiques, la star, après plusieurs succès manqués, meurt par accident dans sa baignoire, comme Maria Montez. Dans le petit matin californien, une étoile au ciel s'estompé... On peut s'étonner que, après un premier roman aussi proliférant, exaspérant et passionnant que le *Voyage à Naxos* (Prix Médicis 1975), Jacques Almira ait conçu ce scénario kitsch et mûr à la fois. Mais Yvetot veut Constantinople, et Hollywood veut bien Yvetot : Almira dans son premier roman n'a cessé de répéter, à la suite de Flaubert, qu'« *on peut écrire n'importe quoi aussi bien que quoi que ce soit* ». Et l'« *admirable* » lecteur saura bien reconnaître dans le *Passage du Désir*, un des avatars de cet unique livre sans début ni fin que se propose d'écrire Almira.

On y verra l'auteur se livrer une fois encore aux vertus exorcissantes du pastiche. Car si tout a déjà été dit, déjà écrit, l'art ne peut être fait que de « *malversations* » et de « *rapines* », de citations masquées et de jubilants plagiat. Les rideaux

seront donc empruntés à Balzac, les exclamations à Goethe, les réveries intellectuelles à Rousset, les canchemans à Lovecraft et l'adéquation de l'accomplissement à Proust. Quant à l'impudique « *crut* » et au « *style indirect* si pratique », ils viennent tout droit de *Madame Bovary* qu'Almira connaît par cœur.

Pourtant, c'est surtout eux ointes d'Andersen que la carrière de Gina Joker fait d'abord penser (la petite sirène et la petite fille aux allumettes sont aussi de la fête). Pauvre petite orpheline, Gina Joker a été le sonnet de la gloire, comme Marilyn Monroe qu'elle semble ressusciter. Avec ses yeux verts, presque viraux, elle rappelle Marilyn, ses rêves de luxe et de magnificence, son sourire « le plus énigmatique de l'histoire occidentale ». Comme elle, elle est la star en strass, l'« *immarcescible* prima donna », la femme parfaitement artificielle, vêtue de Chanel et parée de mots rares dont Almira use comme de bijoux sonores.

Parvenue au sommet de sa gloire, Gina Joker est comme



* Dessin de Béatrice GLEVER.

sur une ligne de faite, entre deux abîmes. Traquée par l'angoisse du vieillissement, de la déchéance, de la misère, elle est « la représentation tragique du malheur dans sa reproduction la plus magnifique : le spectacle ; la plus grandiose et la plus onirique : la star ». Avec sa mythomanie, ses nerfs malades et son identité en lambeaux, elle est au bord de la « *nuît psychique* ». Des mentes de chiens hurlent dans sa tête. Princesse à la tour

éboile, elle croit descendre, dans un perpétuel canchama, un immense escalier de strass.

Peu à peu, l'écrivain Jacques Moreau découvre que ce qui le fascine en cette femme est un autre lui-même. Dans le *Voyage à Naxos*, Almira disait avoir le désir d'être Proust ou Marilyn. Le *Passage du Désir* prolonge, en quelque sorte, cette « *auto-ethnographie* » sur un mode moins agressivement narcissique et plus subtilement baroque. Comme dans le palais des glaces d'une fête formale, l'écrivain cherche sa raison d'exister dans une « *infinie* » reproduction de lui-même, et y cotripse lorsqu'il prête les traits de sa « *chère morte* », Marilyn, à la fois à Gina, la star et à Jean, une nouvelle petite orpheline.

Tourmentée par d'interminables ménorragies comme l'écrivain par sa graphorrhée, Gina Joker la star lui ressemble aussi par son désir d'être d'être « *quelqu'un* » et de toujours triquer pour mieux réinventer la vie. Leurs affolements, leurs désarrois amoureux, insistent dans ce livre sophistiqué, où le talent parfois s'use à renouveler les poncifs, sans méthode rhapsodique, à profonds abîmes, viscéraux, à laquelle se mêlent les *Généralités* de Stie, une petite comptine, et la chanson de Marilyn : *I wanna be loved by you*. Etrange hommage à une icône, curieux requiem pour un ange ensanglanté.

MONIQUE PETILLON.

* LE PASSAGE DU DESIR, de Jacques Almira. Gallimard, 240 p., 42 F.

ROBERT LAFFONT

Le grand best-seller de la littérature féminine américaine.

TOILETTES POUR FEMMES

(THE WOMEN'S ROOM) par MARILYN FRENCH

« Un roman envoûtant. Une date dans la littérature » (NEW YORK MAGAZINE)

Qu'est-ce qu'un roman réussi ?

(Suite de la page 11.)

Le dernier roman de Frédérique Hébrard, *La vie reprendra au printemps*, verse, symétriquement, dans l'excès du modeste.

Des triomphes comme ceux de *La demoiselle d'Avignon* et d'*Un cri*, c'est un mari ne relève pas du hasard ou de la bonne fabrication ; si la recette de tels succès existait, celle se saurait ! Il y faut une attention de professionnel à l'attente des lecteurs — ce qui n'a rien de pendable — et quelque chose en plus.

L'occasion était bonne, pour Frédérique Hébrard, de forcer un peu son talent, et celui de ses fidèles, puisqu'elle

par Bertrand Poirot-Delpech

à choit, contrairement à ce que laisse croire son titre optimiste, pour ne pas dire accrocheur, d'être grave et même dramatique. Il ne s'agit plus cette fois d'une brève fugue de mère de famille au milieu de vacances idylliques, comme dans *Un mari, c'est un mari*, mais des derniers bonheurs d'un homme trappé à quarante-six ans par un mal fatal.

L'émour du condamné pour la femme médecin zurichoise qui e déléta sa maledia et-en garde le ocrat donne-lieu à des scènes justes et délicates, notamment dans le chalet où le couple se réfugie le temps d'une grève aérienne — l'auteur réussit en général ses escapades !

Mais on reste le plus souvent ou niveau d'un *Love Story* alémanique, de la convention mélodramatique, d'une psychologie usuelle, d'une expression transparente.

Si Genty a présumé de ses moyens, Frédérique Hébrard a nettement sous-estimé les siens et ceux de ses clients. Le premier, a vu trop grand et visé trop haut, la seconde, pas assez.

Il n'est pas question de juger l'un d'après les ambitions de l'autre, et ce refus vaut pour toute entreprise romanesque, à apprécier en soi, à raison de ce qu'elle se propose. Et au fond, le critère de réussite, donc de jugement, est là : oui ou non, l'auteur a-t-il parié à proportion de ses forces (juste au-dessus de préférence) ? Oui ou non, a-t-il tenu son contrat ?

* *UNE DAME SANS VOYELLÉS*, de Jean-François Genty, Gallimard, 204 pages, 35 F.

* *LA VIE REPRENDRA AU PRINTEMPS*, de Frédérique Hébrard, Flammarion, 232 pages, 36 F.

essais

La foi de Bruno Ribes

En quête d'une logique « existentielle ».

VOICI un essai d'une qualité surprenante où s'entremêlent d'angoisse manichéenne et d'effort intellectuel soutenu. On savait déjà que l'ancien directeur des *Études* ne se laissait dicter sa conduite par personne et qu'il n'hésitait pas à prendre à ses risques et périls des positions d'avant-garde. On savait aussi qu'il avait donné à sa revue un lustre inégalé en lui ouvrant un plus large éventail jusqu'à en faire une des meilleures de France.

Mais ce que l'on ne savait pas encore, c'est le foisonnement de sa vie intérieure et ses dons d'écrivain. *Cherchant qui adorer*, paraphrase « un lion rugissant cherchant à dévorer » (Grenoble, Éditions de Pierre V, 7, réédité pendant les complètes) déborde d'une poésie drue, vigoureuse, aux antipodes de ce lyrisme sirupeux où semblent se complaire trop d'ecclésiastiques semi-doués qui confondent art et mièvrerie.

Bruno Ribes, fils de saint Ignace, est d'une autre trempe ; sa foi, ardente autant que fragile, est en quête d'une logique « existentielle ». Il a le bon goût de ne rien vouloir démontrer :

seulement décrire, montrer, réfléchir, à la manière d'un rebelle qui a la hantise de ne pas être dupé lui-même et de ne pas tromper son monde.

Avec un sens aigu du tragique — certains le lui reprocheront — il se lance à la mer, histoire d'éprouver ses convictions et à défaut ses hésitations et ses angoisses.

De l'aristocrate, Bruno Ribes a la distance, la hauteur et la distinction ; le détachement aussi et cette sûreté instinctive dans le choix de son échelle de valeurs.

Le myosotis et le magnolia

Tendu comme un arc, ce livre dense court à la recherche de sa trame. Dédaigneux des clin d'œil, il n'a cure de plaire. Sa verve est au service d'un absolu découvert au cœur des choses, dans les faits les plus humbles comme dans la nature. Les arbres, la musique, les enfants, un accident de voiture, tout lui est bon pour raviver sa flamme ou mettre son anxiété à nu.

Ce livre de foi refuse les facilités d'un héritage sécurisant et, sans s'attarder à critiquer, cherche sa voie en solitaire, interroge les dernières découvertes de la biologie, s'aventure dans les labyrinthes de l'immortalité du péché, de la rédemption, pour déboucher dans une éthique quasi freudienne : « Tout vivant est un en-soi qui existe en l'autre ».

Comment résister à la tentation de citer ce passage : « Combien en avons-nous cotoyés de ces êtres — hommes ou femmes — possédés, puis abandonnés, l'aveur vacant. L'intolérable est de faire galoper un cœur comme

un cheval blanc, puis de l'abattre, de susciter une terre de promesse et de le désarçoner (...). Il y a plus grave : tromper sur la morale et la foi ».

Dédaigneux du mariage humain, Dieu serait-il parfait à la manière dont Platon entendait ce terme ? L'auteur ne le pense pas et cette formule qu'il baptise « l'impermanence » : « Dieu n'est pas parfait, il est vivant, c'est tout autre » — quitte à l'assortir de bénoles.

Un tel essai ne pouvait pas ne pas rencontrer la sexualité et le vœu de célibat. Bruno Ribes en parle avec une audace retenue : « Fessez l'énormité de ces propos : le plus grand malheur qui puisse arriver à un prêtre c'est d'aimer (...). Là est le comble, aimer déconstruire la générosité et la foi du prêtre. » Mais s'il déclare « urgent » de dissocier fonction sacerdotale et célibat et s'il érige à son juste prix le caractère artificiel du célibat, l'auteur ne perd pas de vue la grandeur du célibat évangélique à condition que : 1) la morale ne soit plus présentée en termes de perfection ou en déduction de principes abstraits ; 2) la mort n'apparaisse pas comme une conséquence du péché, mais qu'elle soit liée au dépassement de la vie et à son émergence ; 3) le Christ ne soit plus campé comme un doctrinaire.

Bruno Ribes risque un mot affreux dont on ose espérer qu'il ne pas la paternité : « Suis-je, dit-il, le sujet de l'austrification divine ? » Et si oui, pourquoi pas la vœu de chasteté ? Un mot affreux, mais une notion claire. Celle-là même de tous les mystiques authentiques : se laisser pénétrer par le Verbe et s'extasier dans le silence.

Plus proche peut-être de François d'Assise que de Pascal, c'est dans la sensualité méridienne,

aux pieds d'un magnolia éblouissant abritant un bin de myosotis, que Bruno Ribes a goûté la saveur de la relation divine.

HENRI FESQUET.

* *CHERCHANT QUI ADORE*, par Bruno Ribes, Gallimard, 235 p., 45 F.

L'extrême droite en Europe

Une internationale fasciste ?

S'il n'existe pas, à proprement parler, une internationale du fascisme, il y a un regroupement tel des forces d'extrême droite en Europe qu'il a permis le mise sur pied d'un « orchestre noir » capable d'organiser un parti partout des interventions déstabilisantes, selon les préceptes de la « stratégie de la tension » inaugurée par l'extrême droite en Italie.

Telle est la thèse développée par Frédéric Laurent au fil des chapitres fort documentés que ce journaliste de *Libération* consacre, après deux ans de recherches, à l'activité des réseaux néo-fascistes. Il en rappelle l'histoire et les comptoirs, contre les régimes démocratiques grec, italien et, aujourd'hui, espagnol, et met en relief la responsabilité première de l'extrême droite italienne dans le développement du terrorisme. Il donne de précieuses informations sur le mouvement social italien comme sur le formation espagnole Fuerza Nueva, qui ne laisse aucun doute sur les objectifs des partenaires du Parti des forces nouvelles ou sein de l'eurodroite. Peu de doutes subsistent également après la lecture de cet ouvrage sur les moyens qu'auraient utilisés l'« orchestre noir » en cas de victoire de la gauche en mars 1978.

D'autre part, Frédéric Laurent explique le développement des actions de l'extrême droite en France par la réconciliation opérée par ses représentants avec le pouvoir, gaulliste ou non, à la faveur des événements de mai 1968. Enfin il situe à Madrid les principales réunions de ces activistes qu'il dénonce et les réfugiés dont ils disposent.

JEAN-MARIE COLOMBANI.
* *L'ORCHESTRE NOIR*, par Frédéric Laurent, Edit. Stock, 448 pages, 60 F.

Entre Freud et Husserl

Nicolas Abraham, intéressé à la fois philosophes et psychanalystes

La voix de Nicolas Abraham commence à nous être connue. Depuis il y a quelques années, ce psychanalyste qui fut aussi philosophe et écrivain avait été marqué par Husserl, Freud et Ferenczi, qu'il appelait à ses trois maîtres. Mais son œuvre est restée longtemps confinée dans un petit cercle. Il faut dire que les textes qui la composent — préfaces, causeries, articles rédigés tantôt par Abraham seul, tantôt avec la collaboration de Maria Torok — étaient dispersés et souvent difficiles à retrouver.

La collection « La philosophie en effet » a donc eu une heureuse idée en entreprenant de rassembler tous ces écrits en quelques volumes : après le *Verbe de l'homme aux loups* (1976), voici aujourd'hui *Entre Freud et Husserl*. Simultanément, la revue *Études Freudiennes* consacre tout un numéro à l'évocation de Nicolas Abraham. On y trouve, entre autres, un article de Jacques Derrida.

L'intérêt de Derrida pour Abraham s'explique d'ailleurs fort bien si l'on considère les grandes lignes de la recherche menée par ce dernier. Dans la perspective phénoménologique qui était la sienne au début des années 60, Abraham considérait en effet la psychanalyse comme la science des sciences, et il lui assignait comme objet fondamental le symbole. Mais le symbole au sens freudien n'est ni

une chose ni un affect ; il est trans-phénoménal. Son rôle consiste à résoudre un conflit, entre l'inconscient et le conscient par exemple. Il faut donc l'étudier comme on étudierait le fonctionnement d'un mécanisme.

De là, Abraham est conduit vers une réflexion globale — très « husserlo-freudienne », si l'on peut dire — sur le thème de la signification. Signification des œuvres d'art, d'abord, qu'il croit possible de décrypter entièrement à partir de l'inconscient qu'elles restent en jeu. Mais aussi signification de la psychanalyse elle-même.

En effet, note Abraham, les concepts freudiens, si on les met en rapport avec le noyau inconscient auquel ils se réfèrent, perdent leur sens courant pour en venir à désigner ce qui, précisément, précède tout sens. Ils nous contraignent à remonter vers la source du sens : c'est pourquoi Abraham les appelle des concepts « ana-sémiques ». Et l'un des intérêts majeurs de cet ouvrage — au demeurant fort difficile — est de nous montrer comment une telle réflexion peut en venir à bouleverser les notions les plus courantes du discours psychanalytique — celles, par exemple, d'introspection, de deuil ou de fantasme, auxquelles Abraham consacre ici quelques pages très denses.

CHRISTIAN DELACAMPAGNE.

* *L'ECRIVE ET LE NOYAU*, de Nicolas Abraham, en collaboration avec Maria Torok, coll. « La Philosophie en effet », Éditions Flammarion, 200 pages, 45 F.

par l'auteur du «Pape des escargots» HENRI VINCENOT la billebaude



L'envie nous prend soudain de quitter notre bitume quotidien et d'aller renifler la vie sauvage des bois

CHRISTIANE LECLERCO L'AUREO

denoël



Pierre-Jean Remy
Les nouvelles aventures du chevalier de La Barre
Gallimard

GALLIMARD

Panoramique

Un guide pour une exploration

ENTRETIEN

Pour la première fois paraît un volume intitulé l'Année 1977-1978 de la science-fiction et du fantastique...

L'idée n'est alors venue de faire le point une fois par an, en combinant un peu tous les vides à l'égard de la science-fiction...

La SF est rationnelle. On assiste à une résurrection du fantastique à l'intérieur de la SF...

La SF est rationnelle. On assiste à une résurrection du fantastique à l'intérieur de la SF...

une littérature de dévouement, mais pas forcément une littérature de complaisance...

La SF sort-elle des systèmes de références qui rendaient un peu hermétique...

Les pages d'explications et de descriptions défilent pour le lecteur actuel une certaine SF classique...

Comment voyez-vous l'avenir du genre ?

Actuellement, la SF atteint le très grand public avec la Guerre des étoiles ou Rencontres du troisième type...

D'autre part, beaucoup d'écrivains français de SF ont été fortement marqués par la SF américaine...

La SF est-elle en train d'élaborer une écriture spécifique ?

Le mouvement est double. D'un côté, les écrivains de SF découvrent tous les progrès de l'écriture depuis un siècle...

Mais on peut aussi se demander si la SF tout entière n'a pas une vocation pour les années formelles...

Propos recueillis par ALEXIS LECAYE.

L'ANNÉE 1977-1978 DE LA SCIENCE-FICTION ET DU FANTASTIQUE, préface de Jacques Gollmann, Julliard, 315 p., 55 F.

Une école française très cohérente

Le fantastique et plus généralement la littérature actuelle ne se servent-ils pas des techniques et des recettes de la SF ?

Chez beaucoup d'écrivains d'avant-garde, il y a un goût extrêmement marqué pour la SF...

Et Boris Vian ?

Oui, avec en plus, chez lui, une dimension « contre-culture ». En fait, il y a toujours eu des grands écrivains pour lire de la SF...

N'y a-t-il pas un courant pessimiste dans la SF française ?

Il y a le pessimisme des jeunes, celui des vieux, celui des classes sociales en difficulté...

Le mouvement actuel ne cache-t-il pas un double courant ?

Ces deux courants se situent aux deux extrémités de l'échelle : d'un côté, la collection Ici et Maintenant...

Dans Douces Illusions, recueilli de nouvelles sélectionnées par Shekley lui-même...

Shekley pratique une forme originale de suspense procurant de façon constante à ses lecteurs un sentiment mêlé d'amusement et d'angoisse...

Le recueil s'ouvre par l'une des plus belles et plus terrifiantes nouvelles écrites sur un lendemain de catastrophe nucléaire...

EMMANUEL TODD.

DOUCES ILLUSIONS, de Robert Shekley, Calmann-Lévy, 257 p., 42 F.

De Shekley à Voltaire

ROBERT SHEKLEY est souvent considéré dans le monde anglo-américain comme l'un des héritiers légitimes de Voltaire...

Dans Douces Illusions, recueilli de nouvelles sélectionnées par Shekley lui-même...

Shekley pratique une forme originale de suspense procurant de façon constante à ses lecteurs un sentiment mêlé d'amusement et d'angoisse...

Le recueil s'ouvre par l'une des plus belles et plus terrifiantes nouvelles écrites sur un lendemain de catastrophe nucléaire...

EMMANUEL TODD.

DOUCES ILLUSIONS, de Robert Shekley, Calmann-Lévy, 257 p., 42 F.

L'été à livre ouvert avec Claire Etcherelli

Une petite musique inattendue, qu'on pourrait appeler lyrisme, rempli tellement les pages, qu'elle déborde, nous éclabousse, et nous laisse tout surpris.

Anne Manceron - Le Matin

CLAIRE ETCHERELLI un arbre voyageur



GALLIMARD

sur la science

Portrait

Philip K. Dick et la recherche de la drogue... Les regards de Dick...

Philip K. Dick et la recherche de la drogue

Philip K. Dick, l'un des auteurs de la science-fiction américaine, a consacré une grande partie de son œuvre à la recherche de la drogue...

présence du futur denoël

présence du futur denoël

مكتبة من الأصل

Le feuilleton de Reiser. — 10

MÉDECINE

AU VII^e CONGRÈS DE PHARMACOLOGIE

L'étude des récepteurs de la morphine permet de comprendre la physiologie du système nerveux

Moins de six ans après la découverte des récepteurs opiacés dans le système nerveux par S. Snyder, E. Simon (Etats-Unis), et L. Tyrenius (Suède), une quantité considérable de travaux de recherches ont pris pour thème l'étude de leur fonctionnement à l'échelle moléculaire. Au total, plusieurs centaines de communications ont été consacrées à ce sujet lors du septième congrès de pharmacologie tenu du 17 au 21 juillet, au Palais des congrès, à Paris. Malgré l'intérêt considérable de ces efforts sur le plan strictement scientifique, il ne semble pas jusqu'à maintenant que les tentatives d'application pratique à l'homme des neuro-hormones, qui en sont les effecteurs physiologiques, les enképhalines et les endorphines, aient apporté les satisfactions escomptées.

Le vaste domaine des « neurotransmetteurs » est sans doute celui qui a bénéficié des progrès les plus importants de la biologie au cours des dix dernières années. Il s'agit de ces « messagers » qui sont envoyés par la terminaison des cellules nerveuses pour communiquer avec d'autres cellules. Lorsqu'un neurotransmetteur est reconnu par la cellule destinataire, celle-ci répond en exécutant la fonction pour laquelle elle a été génétiquement programmée. Ainsi le neurotransmetteur agit à la manière d'une « clé » qui s'insère dans une « serrure » qui agit à son tour, au contraire, se substituant aux ligands endogènes, c'est-à-dire fabriqués par les cellules pour en stimuler l'action. C'est ainsi qu'il y a la morphine, substance chimique qui se fixe sur des récepteurs dont on sait maintenant qu'ils admettent des analogues naturels qui seraient les « messagers » du contrôle de la douleur et sans doute aussi du comportement affectif et passionnel.

En 1974, Tyrenius, en Suède, et Kosterlitz, en Ecosse, isolèrent ces ligands qui se révélèrent être des peptides polypeptidiques (chaînes d'acides aminés). Les premiers isolés furent appelés enképhalines, puis Roger Guillemin (prix Nobel 1977) et S. Goldstein (E.U.) isolèrent, en 1976, les endorphines dans des extraits d'hypophyse.

Actuellement la structure de ces neurotransmetteurs polypeptidiques est bien connue, et leur synthèse a pu être réalisée en quantité suffisante pour en permettre l'expérimentation pharmacologique.

De grands espoirs avaient été placés dans ces tentatives, qui se sont toutes soldées jusqu'ici par des échecs. Lorsque ces produits étaient administrés par voie générale. Seule l'injection directe dans des zones précises du cerveau permettait d'obtenir un effet tangible, sur la douleur notamment, mais cette voie n'est, bien entendu, pas concevable en pratique humaine.

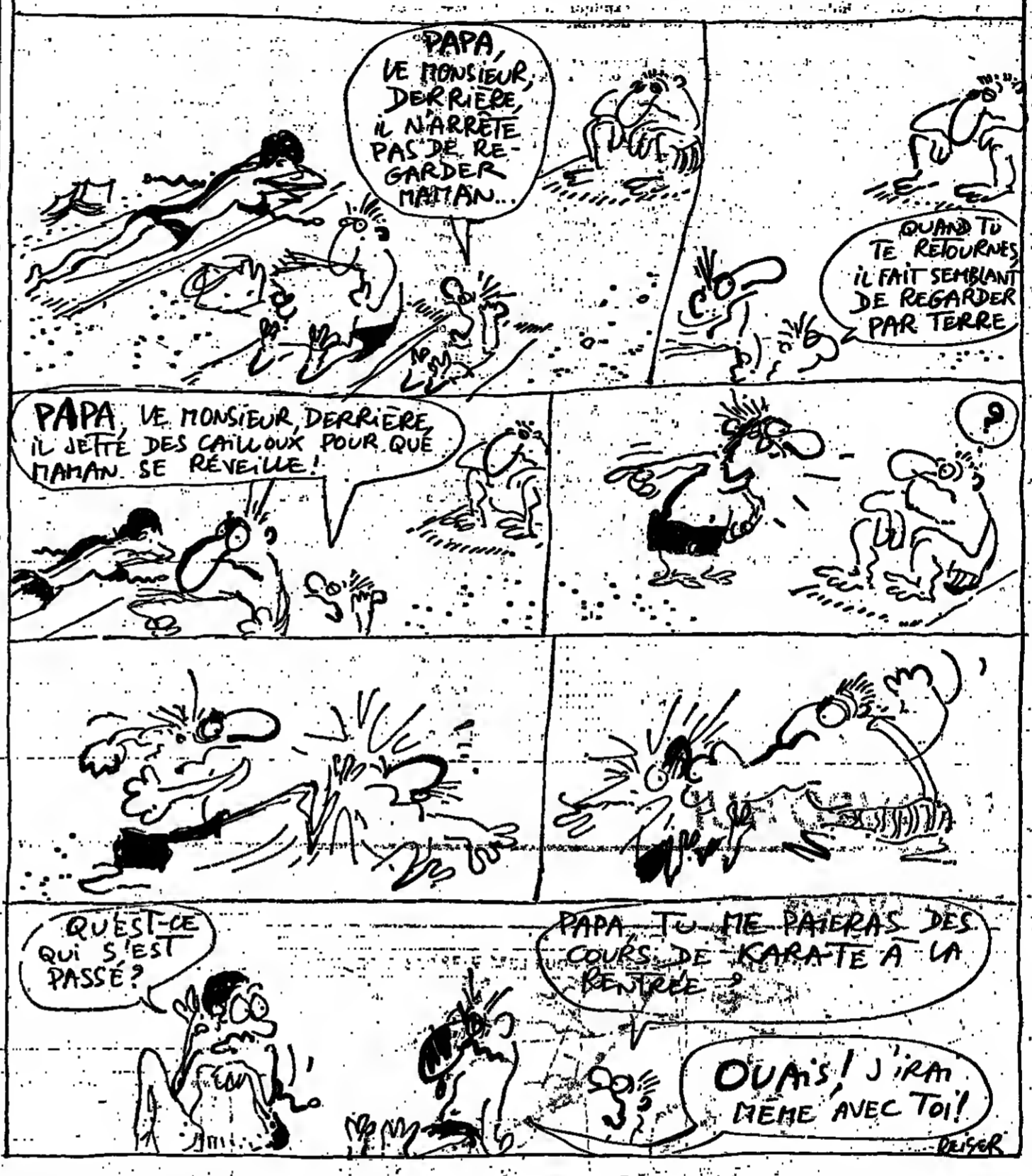
Cet échec est vraisemblablement imputable à la très rapide dégradation des polypeptides dans le sang, bien avant leur arrivée au voisinage des zones destinataires, et le problème pharmacologique maintenant posé est celui d'une stabilisation temporaire du transmetteur, jusqu'à sa destination finale.

Malgré l'absence de résultats pharmacologiques n'impliquant nullement que les recherches dans ce domaine soient demeurées improductives : grâce aux récepteurs opiacés et à leurs ligands naturels ou artificiels, les mécanismes physiologiques de la douleur, de la régulation thermique, de l'humeur, du comportement sexuel de l'apprentissage ont considérablement progressé.

Parmi les drogues récemment mises au point dans ce domaine, l'une, la naloxone ou naloxone, est un antagoniste des ligands endogènes comme la morphine. Sa grande affinité pour les récepteurs opiacés en fait actuellement un outil de recherche particulièrement utile pour la « cartographie » des sites récepteurs du système nerveux, et sans doute aussi un agent thérapeutique d'indication encore expérimentale.

Dr J.-F. LACRONIQUE.

LA FAMILLE OBOULOT EN VACANCES



L'Église catholique devant le remariage des divorcés

Les stéréotypes ont la vie dure. Aussi dure que l'institution qui les a provoqués : l'Église romaine en l'occurrence, dont l'intransigeance à l'égard des divorcés remarqués est si éminemment connue.

Claire et vigoureux, cet ouvrage d'une centaine de pages sera considéré comme révolutionnaire par tous ceux qui ne sont pas familiarisés avec les recherches actuelles des spécialistes qui ne se résignent pas à voir se perpétuer le statu quo. En sont victimes, en effet, des hommes et des femmes qui n'ont pour la plupart commis d'autre crime que d'avoir, mal choisi leur conjoint. L'Église leur fait payer cher cette erreur de jeunesse qui risque, soit de les condamner à la solitude, soit de les écarter de la communauté sacramentelle.

Notre auteur pose brutalement la question : « En s'attachant exclusivement à la défense du principe de l'indissolubilité, l'Église n'est-elle pas l'indigne à un autre aspect essentiel de sa mission totale : être un signe d'espérance ? Une fidélité trop littérale à la loi peut parfois le détourner de sa véritable finalité (...) quand le droit se fait de l'obstacle, l'homme n'hésite pas à en dépasser la lettre. »

Ne pas se laver les mains L'Église ne peut, comme Pilate, « se laver les mains, tirer son épingle du jeu », car elle est le sacrement de la miséricorde du Seigneur. Dès lors, estimant les auteurs, il faut tout mettre en œuvre pour chercher une solution. L'attitude actuelle de l'Église risque d'enfermer les divorcés dans leur échec, au lieu de les

Cette sévérité, propre à la seule Église catholique, est objet de scandale, sans pour les chrétiens qui ne veulent rien savoir des situations tragiques qui peuvent leur arriver.

Le fait ou pas du mariage religieux, accordé sans grand discernement, une sorte de souricière ? Ne faudrait-il pas y regarder à deux fois avant d'accepter que des conjoints plus ou moins croyants se marient à l'Église ? L'étude dénonce avec vigueur la facilité avec laquelle le clergé accueilli au mariage, et la sévérité dont il fait preuve ensuite en cas d'échec.

Les points sur les 1 Il est des cas, conclut-on, où certains se trouvent devant une impossibilité physique ou morale de se conformer à la loi. Il ne s'agit pas de faire des exceptions ou de dispenser de la loi mais de donner priorité aux personnes, ainsi que l'Évangile le recommande.

de Loch, Jean-Marie Aubert et Jean Bernhard, pour ne citer que ceux-là. Ils n'ont guère été écoutés. En sera-t-il de même pour l'étude que viennent de publier les Pères Paul Bourque et Louis Dingemans dominicains, et les chanoines Pierre Rayot, officier du Diocèse de Tournai, et Joseph Natalis, de Liège. Les deux premiers sont théologiens, moralistes ou sociologues, le dernier, psychologue. Tous les quatre sont belges.

La modification des pratiques de l'Église romaine sur ce point, qui intéresse un nombre grandissant de fidèles, aurait une valeur épologétique plus grande que tant d'appels à la charité aussi désincarnés qu'inconvenients. Il est peut-être d'autres manières que celle proposée par cette étude d'arriver à des résultats positifs : l'important est moins dans les méthodes que dans la volonté d'évoluer.

Henri FESQUET. « Le remariage des divorcés. Pour une attitude nouvelle de l'Église. » par Paul Bourque, Louis Dingemans, Pierre Rayot, Joseph Natalis. Editions du Cerf. Collection « Dossiers », 125 pages, 17 francs.

RELIGION FAITS DIVERS

LE MINISTRE BELGE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES CRITIQUÉ L'ATTITUDE DU CONSULAT DE BELGIQUE A MADRID

Bruxelles. — Dans une interview au journal *Le Soir*, le ministre belge des affaires étrangères reconnaît qu'il y a eu un « échec » à Madrid, lors de la catastrophe de Los Alfaques. C'est surtout l'attitude du consul général de Belgique à Barcelone qui est critiquée. M. Simonet lui a demandé des explications, mais

INGÉNDRIES DE FORÊTS DANS LE MIDI

Un incendie s'est déclaré, mercredi 19 juillet, vers 23 heures, entre Port-de-Bouc et Fos (Bouches-du-Rhône), brûlant vingt-cinq hectares de broussailles et de pinèdes. Quelques heures après, un incendie, un incendie de garrigues s'est déclaré à l'entrée de Marseille, aux Pennes-Mirabeau. De très importants moyens de secours, soit les effectifs de neuf corps de sapeurs-pompiers des Bouches-du-Rhône et de deux casernes du bataillon des marins-pompiers de Marseille, ont dû lutter pendant plusieurs heures pour empêcher les flammes d'atteindre la zone industrielle des Pennes-Mirabeau.

Après l'attentat à la bombe commis au domicile de M. Jean Dutoit, avenue Kléber, vendredi 14 juillet (le Monde des 15 et 16-17 juillet), le tribunal de Paris a ordonné mercredi 19 juillet l'ouverture d'une information contre X... pour destruction d'édifice par explosif. Le dossier a été confié à Mme Martine Ansal, juge d'instruction.

Advertisement for 'Le Hussien, l'art des lettres arabes' and 'Apostrophe' magazine. It features a portrait of a man and text about Arabic calligraphy and literature.

SPORTS

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE FOOTBALL

De nombreux challengers pour Monaco

Moins d'un mois après la finale de la Coupe du monde argentine, le football professionnel revient en France au premier plan de l'actualité avec la reprise du championnat de première division, mercredi 19 juillet. Ce début précoce s'explique par l'instauration d'une longue trêve hivernale, du 18 décembre au 28 janvier.

Malgré une intervention des municipalités de plus en plus marquée depuis deux saisons, le football professionnel français n'a pu sortir de sa crise ni résoudre un déficit qui avoisine 40 millions de francs, alors que le record des recettes a une fois de plus été largement battu cette année en première division avec 94 248 966 francs pour 4 232 911 spectateurs (contre 33 millions 812 318 francs pour 4 294 701 spectateurs en 1976-1977). Pour la première fois d'ailleurs, trois sections professionnelles ont été créées au sein de clubs existants, ont été mises en liquidation judiciaire la même saison.

Le retour parmi l'élite du Lille Olympique Sporting-Club et du Paris-Football-Club, deux équipes de grandes agglomérations, devrait favoriser un nouvel accroissement des recettes. C'est la première fois depuis plus de dix ans que deux clubs de la capitale joueront en alternance au Parc.

Pour Monaco, le champion en titre, le danger viendra surtout de la province. Afin de tenter de confirmer leur victoire surprise de la saison dernière et de bien figurer au Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, ont fait appel à deux internationaux : Robert Pintonet et Alain Merchaudier, et à un espoir, Hubert Zénier.

Le grand favori de la compétition sera pourtant Nantes, le champion précédent. Pour la troisième année consécutive, les Nantes conservent la même efficacité qui devrait leur assurer une parfaite cohésion.

Parmi les outsiders, on retrouve Marseille, Strasbourg, Saint-Etienne, Paris-Saint-Germain et Nancy. Le recrutement marseillais paraît judicieux avec le re-

tour de Robert Bulgues et l'arrivée de l'international Didier Six.

Strasbourg a recruté un seul joueur, l'international Roger Jouva, mais a perdu l'Autrichien Schöberl et l'Yougoslave Osim. Le recrutement est beaucoup plus important à Saint-Etienne, qui quitte Dominique Bathenay, Christian Synaghe, Alain Merchaudier, Hervé et Patrick Revelli. Ces départs devraient être compensés par le retour de Jean-François Larios, l'arrivée de Jean-Marie Elie et de Bernard Lacombe et l'appel éventuel aux deux grands espoirs du club, Laurent Rousseau et Laurent Pasquelli.

Pour tenter de progresser, Paris-Saint-Germain et Nancy ont consenti un gros effort de recrutement. Les Parisiens ont engagé deux des Français présents en Argentine, Dominique Barateil et Dominique Bathenay, ainsi que deux ex-Rouennais, Jean-François Denis et Armand Bianchi. Seule la défense centrale domine encore des inquiétudes. Les Nancéens, qui souhaitent recruter une bonne Coupe d'Europe des clubs vainqueurs de Coupe, ont fait appel à deux internationaux : Robert Pintonet et Alain Merchaudier, et à un espoir, Hubert Zénier.

GÉRARD ALBOUY.

LES RESULTATS DE LA PREMIERE JOURNEE

*Nice b. Angers	2-1
*Nantes b. Paris-O	2-0
*Valenciennes b. Paris F.C.	2-0
*Lille b. Nancy	4-3
*Nantes b. Lens	2-1
*Metz b. Marseille	2-1
*Saint-Etienne b. Bastia	2-1
*Strasbourg b. Lyon	1-0
*Nîmes b. Monaco	1-0
*Bordeaux et Sochaux	1-1

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

130 mètres entre Zoetemelk et Hinault

De notre envoyé spécial

Lausanne. — Spécialiste de l'atta- que-surprise dans le dernier kilomètre, ce qui suppose de la clairvoyance, un sens aigu de l'opportunité et une grande rapidité d'exécution, le Néerlandais Gerrie Knetemann, un ancien porteur du méliot jauni, a remporté, mercredi 19 juillet, le dix-huitième étape Morine-Lausanne du Tour de France. Une étape de transition sans grand effet sur l'ordre établi, et ceci grâce que Joseph Bruyère a ravi à Seznec la quatrième place du classement général.

Mais le véritable intérêt de la course est ailleurs. Il concerne essentiellement Zoetemelk et Hinault, traînés à la suite d'épaves et qui ont donc eu à grimper les cols rous dans deux tours. Les deux adversaires sont donc toujours séparés par un écart de 14. secondes (la Puy-de-Dôme avait déjà établi une différence identique naguère, à quelques jours de Paris, après Angoulême et Poulidor) et, s'ils ne font plus de match nul dans la traversée des Alpes, ce match nul n'a pas la même signification de part et d'autre.

Pour Hinault, qui attend son heure, il représente une bonne opération. Pour Zoetemelk, qui devait impérativement distancer son rival dans le montagne, il prend l'aspect d'un échec relatif. Préséant meilleur grimpeur, la Néerlandais n'a jamais été au mieux de sa forme. C'est au contraire, le champion de France qui l'a mis en difficulté à plusieurs reprises et qui occupe désormais une position de force.

Avant l'étape contre le mont Meiz-Nancy, qui se déroulera vendredi sur 75 kilomètres, le marge de sécurité de Zoetemelk n'est, répartis, que de 14 secondes, l'équivalent de 130 mètres à 34 kilomètres.

heurs et de 180 mètres à 44 kilomètres, selon que l'on fait référence à la moyenne générale du Tour ou à celle d'une épreuve chronométrée.

Zoetemelk aura bien du mal à préserver cette meigre avance, qui da toute façon n'exécède pas 200 mètres. Hinault lui, a toujours été supérieur contre le mont, que ce soit cette année à l'occasion du Critérium national de la route ou l'an passé dans le Grand Prix des Nations. Il bénéficie par conséquent d'un préjugé favorable et d'un avantage psychologique certain.

JACQUES AUGENDRE.

DIX-HUITIEME ETAPE : MORINE - LAUSANNE (137,500 km).

1. Knetemann (P.-B.), 3 h. 38 min. 13 sec.
2. Bruyère (Belg.), à 13 sec.
3. Williams (Belg.), à 14 sec.
4. Agostinho (Port.), à 15 sec.
5. Janssens (Belg.), à 22 sec.
6. Mentens (Belg.), à 2 min. 19 sec.
7. Martens (Belg.), à 2 min. 37 sec.
8. Van Impe (Belg.), à 2 min. 18 sec.
9. Martens, à 2 min. 19 sec.
10. Lusa (Esp.), à 2 min. 20 sec.

CLASSEMENT GENERAL

1. Zoetemelk (P.-B.), 91 h. 8 min. 57 sec.
2. Hinault (F.), à 14 sec.
3. Agostinho (Port.), à 4 min. 17 sec.
4. Bruyère (Belg.), à 8 min. 17 sec.
5. Seznec (F.), à 8 min. 25 sec.

LE BOXEUR JACOPUCCI DANS LE COMA APRES SA DEFAITE CONTRE MINTER

Le Britannique Alan Minter est devenu champion d'Europe des poids rochers en battant l'Italien Angela Jacopucci par K.O. à la douzième reprise, le 19 juillet, à Bellaria (Romagne). Peu de temps après son combat, le boxeur ita-

lien a perdu connaissance à la suite d'une hémorragie cérébrale. Opéré d'urgence à Bologne, Jacopucci était encore dans le coma, jeudi matin 20 juillet. Son état était jugé « critique » par les médecins.

JEAN-MARIE SAFFRA.

LES CHAMPIONNATS DU MONDE D'ESCRIME

Le Français Philippe Riboud battu par une interprétation discutable du règlement

De notre envoyé spécial

Hambourg. — Avec 8 centimètres de plus que l'Allemand de l'Ouest Alexander Pusch, champion du monde en 1976 et olympique en 1976, et 25 kilos de plus que le Suisse Daniel Giger et le Polonais Piotr Jabkowski, l'épéiste lyonnais Philippe Riboud (vingt et un ans, 1,82 mètre, 100 kilos) dominait, mercredi 19 juillet, la finale de sa haute stature et de tout son talent. Deux heures après son premier combat perdu contre Pusch, le Français affrontait le Polonais Jabkowski dans un assaut décisif pour le titre mondial. A six secondes du terme des six minutes, durée maximum d'un combat, Jabkowski portait une

estimation la touche douteuse et attribuait une défaite aux deux épéistes.

Pourtant l'article 46 du règlement de la Fédération internationale d'escrime (F.I.E.) est formel : « A l'expiration du temps réglementaire, un appareil sonore, puissant, automatique ou actionné par le chronométriste, arrête le combat, et même le coup lancé n'est pas valable. »

Or, si effectivement les préposés à la table de marquage essayaient verbalement d'arrêter M. Oudras, aucune sirène n'a retenti. C'est pourquoi M. Christian d'Orléans, capitaine de l'équipe de France, demandait aussitôt la convocation du jury d'appel. Sans succès dans un premier temps, mais, après de longues palabres et sur l'insistance de M. Garcia Diaz, membre du jury d'appel, la requête était acceptée. De nouvelles délibérations confirmaient le premier vote. Sans vergogne, le directeur technique, présidé par un Français, M. René Mercier, venait de désavouer son propre règlement et de se discréditer en n'osant pas prendre, contre le vœu des organisateurs, la décision qui s'imposait par la stricte application du règlement. Un barrage réunit donc Alexander Pusch — finalement vainqueur, comme tout le monde semblait le souhaiter. — Philippe Riboud, (deuxième), le Suédois Hans Jacobson (troisième) et Piotr Jabkowski (quatrième).

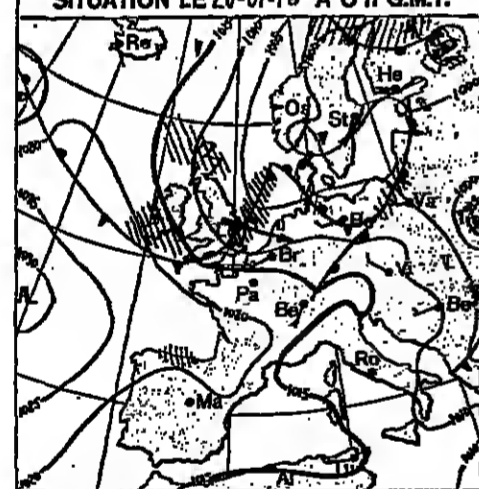
Ainsi, lors de la sixième compétition des trente-quatrième championnats du monde, la R.F.A. remportait enfin sa première médaille d'or. Ceci explique peut-être cela.

ANNE MARIE SAFFRA.

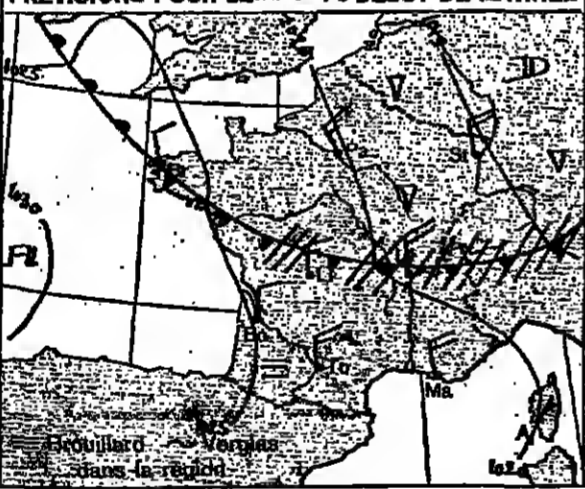
AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 20-07-78 A 0 h GMT.



PRÉVISIONS POUR LE 21-7-78 DÉBUT DE MATINÉE



Evolution probable de temps en France entre le jeudi 20 juillet à 6 heures et le vendredi 21 juillet à 24 heures :

La faible limite perturbée qui sépare la Manche le 20 juillet, à 6 heures, pénètre progressivement sur la France et vendredi, s'étend sur les montagnes du Centre et de l'Est. Le temps devient postérieur à cette perturbation, s'éclaircit aussi dans la journée.

pluies éparées, surtout sur le relief. Dans la journée, des précipitations éphémères, et quelques éclaircies se développeront.

Sur le reste de la France, le temps sera nuageux avec des éclaircies. Quelques brouillards locaux seront observés dans les premières heures de la matinée sur le Massif central. D'autre part, quelques averses tomberont sur les régions situées de la Manche orientale au nord du Massif Central, aux Vosges et au nord des Alpes.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2130

1	2	3	4	5	6	7	8	9
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								

VERTICALEMENT

I. Il ne saurait rester longtemps proscrit ; Ne sort pas sans son pot. — 2. Cours étranger ; Pas écrit. — 3. En Tchécoslovaquie. — 4. Le Lotre vue de l'air haut ; Modestes récompenses. — 5. Temps ; Pompilus, pour ses amis. — 6. Découvertes. — 7. Finis lamentablement ; A verbe ; Ce qu'il faut faire des imbéciles. — 8. Travaille des mâchoires ; Parmi nous. — 9. Dispensent une faible clarté ; Met un certain temps à rejoindre le Rhône.

Solution du problème n° 2129

Horizontalement

I. Euterpe. — II. Mouton. — III. Losange. — IV. Algu ; Era. — V. Appels ; As. — VI. Crest ; Dlu. — VII. Les ; AC ; SR. — VIII. Es ; Sde ; Se. — IX. Masses. — X. Imbu ; Te. — XI. Ecartelé.

Verticalement

1. Enns ; Actérie. — 2. Uo ; Apres ; Mn. — 3. Tulipes ; M'ba. — 4. Elonges ; Saur. — 5. Résultats. — 6. Pua ; Ceste. — 7. Erre ; Eul. — 8. Graisse. — 9. Bessures.

GUY BROUTY.

Visites, conférences

VENREDI 21 JUILLET

VISITES GUIDÉES ET PROMENADES. — 11 h. Grand Palais, entrée de l'exposition, Mme Zulovic : « Histoire de Scipion l'Africain » (entrée limitée).

14 h. 45. 42, avenue des Gobelins, Mme Garat-Alberg : « La manufacture des Gobelins ».

15 h. devant l'église Saint-Pierre-de-Montmartre, Mme Colin : « La butte Montmartre » (Classe nationale des monuments historiques).

15 h. 1, rue Saint-Louis-en-l'Île : « Les « Hôtels de Ville-Saint-Louis » (A. travers Paris).

15 h. 12, rue Durr : « La cathédrale russe » (Connaissance d'Ile et d'ailleurs).

15 h. 15. 4, quai des Célestins : « Promenade dans l'Ile Saint-Louis » (Mme Parlier).

17 h. 11, quai d'Anjou : « Hôtel Launay » (Mme Camus).

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 20 juillet 1978 :

UNE LOI :

- Portant statut des sociétés coopératives ouvrières de production.

DES DECRETS :

- Portant majoration de la rémunération des personnels civils et militaires de l'Etat à compter du 1^{er} juin 1978 ;
- Conférant les rangs et appellations de général de corps

aérien, rangs et prérogatives de général de brigade et portant promotions, nominations, affectations, mise en congé et admissions par anticipation dans les cadres d'officiers généraux (active et réserve).

loterie nationale				Liste officielle DES SOMMES A PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS					
TERMI-NAISON	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER	TERMI-NAISON	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER		
1	15 921	tous groupes	10 000 F.	6	84 038	groupe 2	10 000		
	84 031	groupe 2	10 000		15 326	autres groupes	2 000		
2	042	tous groupes	200	7	47	tous groupes	100		
	92	tous groupes	500		5 967	tous groupes	1 000		
	04 672	tous groupes	10 000		3 807	tous groupes	2 500		
	39 352	tous groupes	10 000		18 307	tous groupes	10 000		
	48 322	tous groupes	10 000		84 037	groupe 2	10 000		
3	53 842	tous groupes	10 000	8	2 068	tous groupes	100		
	84 032	groupe 2	2 000		47 968	tous groupes	1 000		
	99 412	autres groupes	2 000		84 038	autres groupes	20 000		
	3	tous groupes	50		9	tous groupes	50		
	593	tous groupes	250		938	tous groupes	250		
4	0 373	tous groupes	1 050	9	2 129	tous groupes	1 000		
	2 743	tous groupes	1 050		4 269	tous groupes	1 050		
	8 263	tous groupes	1 050		84 039	groupe 2	10 050		
	84 033	groupe 2	10 050		0	520	tous groupes	200	
	79 083	autres groupes	2 050			4 460	tous groupes	1 050	
04	tous groupes	100	84 030	groupe 2		10 000			
34	tous groupes	100	TRANCHE DES GLAIEUX	TIRAGE DU 19 JUILLET 1978		PROCHAIN TIRAGE	LE 26 JUILLET 1978		
64	tous groupes	100						à SALON-de-PROVENCE	(Bouches-du-Rhône)
144	tous groupes	200							
434	tous groupes	300							
84 034	groupe 2	10 100							
99 954	autres groupes	2 100							
5	26 184	tous groupes	10 000	6	9 386	tous groupes	1 000		
	89 454	groupe 2	2 000		31 146	tous groupes	10 000		
	045	tous groupes	200		32 296	tous groupes	10 000		
	055	tous groupes	200		LOTTO				
	4 905	tous groupes	1 000						8 11 16 21 24 28
1 045	tous groupes	2 700	TIRAGE No 29						
61 945	tous groupes	10 000	PROCHAIN TIRAGE LE 26 JUILLET 1978						
84 035	groupe 2	10 000	VALIDATION JUSQU'AU 25 JUILLET APRES-MIDI						
89 454	autres groupes	2 000	NUMERO COMPLEMENTAIRE 46						

offres d'emploi

SOCIÉTÉ NATIONALE

2 INGENIEUR (1 à P)

FONCTIONS :
 - Direction des études
 - Direction de l'exploitation
 - Direction de la maintenance

FORMATION :
 - Diplôme de l'Exploitation
 - Diplôme de la Maintenance

EXPERIENCE et QUALIFICATIONS :
 - Pour Paris : 5 ans
 - Pour P.A.U. : 3 ans
 - Pour l'Approche : 2 ans

Adresse : C.V. détaillé sur demande à l'adresse ci-dessus.

empie

MINISTRE DE LA

G.I.A.T.

INGENIEUR ELE

MANAGER

INGENIEUR

POUR OU

INGENIEUR

SOCIÉTÉ NATIONALE D'INGENIEUR

TRANCHE DES GLAIEUX

TIRAGE DU 19 JUILLET 1978

PROCHAIN TIRAGE

LE 26 JUILLET 1978

à SALON-de-PROVENCE

(Bouches-du-Rhône)

empie int

Cette classification des sociétés nationales de faire publier par leurs appels d'offres

مكتبة من الأصل

EUROPE SORDIDE

De notre correspondant... En affirmant qu'il n'y a aucune contradiction entre la relance économique décidée au sommet de Bonn et ses propres orientations (Le Monde du 20 juillet), M. Raymond Barre a voulu couper court aux commentaires selon lesquels les décisions prises au cours de cette réunion pourraient aller à l'encontre de la politique suivie par le gouvernement.

M. Barre et la relance

En affirmant qu'il n'y a aucune contradiction entre la relance économique décidée au sommet de Bonn et ses propres orientations (Le Monde du 20 juillet), M. Raymond Barre a voulu couper court aux commentaires selon lesquels les décisions prises au cours de cette réunion pourraient aller à l'encontre de la politique suivie par le gouvernement.

Il reste que certaines déclarations du premier ministre sont de nature à susciter quelque doute à ce sujet. A plusieurs reprises, M. Barre a en effet pourfendu toute idée de relance, cette question constituant depuis deux ans le principal sujet de discorde entre le chef du gouvernement et le R.P.R.

Répliquant à M. Jacques Chirac, qui avait préconisé pour l'économie française « une nouvelle médecine », c'est-à-dire « une politique d'effort, de relance tendant à mettre la France en mesure de faire face au futur », M. Barre déclarait, le 30 novembre 1977 au Club de la presse

LE P.C.F. : une nouvelle aggravation de la politique d'abandon national.

Le bureau politique du P.C.F. a publié mercredi 19 juillet une déclaration sur les réunions de Bonn et de Bonn, dans laquelle il souligne notamment : « La propagande gouvernementale ne pourra cacher qu'à Bonn M. Giscard d'Estaing s'est engagé, sans consulter le Parlement français, à doubler notre déficit budgétaire et par conséquent à relancer l'inflation (...).

« Les sommets de Brème et de Bonn marquent une nouvelle aggravation de la politique d'abandon national menée activement par M. Giscard d'Estaing. Les partis de la majorité, y compris le R.P.R., apportent leur soutien à cette politique. »

« Le parti socialiste, allié à sa politique sur celle des partis socialistes européens, et notamment sur le parti de Mme Schmidt à Bonn, approuve également la politique de Giscard, comme ce dernier l'a souligné, et il s'est prononcé, comme lui, pour l'établissement du Marché commun. »

« Le bureau politique appelle à l'union et à l'action les forces ouvrières, démocratiques et nationales pour refuser cette politique de soumission, pour défendre l'indépendance française, pour dire NON à l'établissement du Marché commun et OUI à une coopération sur la base d'avantages réciproques, pour s'opposer à la rapacité des multinationales réclamant de nouveaux sacrifices ; pour exiger une véritable relance de la consommation populaire ; pour résister au déficit du mark et du dollar et défendre le franc ; pour défendre les industries, l'agriculture et l'ensemble des productions françaises, ce qui est une nécessité économique, sociale et nationale. »

M. Carter devra beaucoup batailler pour tenir ses promesses de réduction des importations pétrolières

Washington. — Comme les autres délégations qui se sont rendues au sommet de Bonn, M. Carter et ses assistants sont rentrés à Washington porteurs de bulletins de victoire. « Les résultats ont dépassé nos espérances », a déclaré le président Carter, qui a précisé qu'il ne s'agit d'aucun moment senti sur la défense. Ce qu'ont relancé les commentateurs américains, pendant et après le sommet, c'est la modération et l'esprit de conciliation qui ont marqué les conversations. Les représentants de Washington s'entendent, semble-t-il, à de sévères critiques.

De notre envoyé spécial

d'intervenir autant qu'il sera nécessaire pour contraindre les situations désordonnées sur les marchés des changes. Le pourcentage de baisse qui ont beaucoup servi au soutien du dollar ne pouvait satisfaire les pays qui, selon le mot du premier ministre japonais, M. Fukuda, attendent que Washington remette de force dans sa maison. Ce se fût à Washington de la modération manifestée par les partenaires des Etats-Unis et de l'habileté avec laquelle le passage concernant les engagements américains de réduction des importations de pétrole a été rédigé. Le président Carter a satisfait ses partenaires en s'imposant une date — la fin de l'année — pour mettre en place les grandes lignes de son programme énergétique. Mais il a évité de préciser les moyens qu'il mettrait en œuvre pour y parvenir.

Cependant, en s'engageant à réduire les importations de pétrole d'environ 25 millions de barils/jour, soit par an environ 120 millions de barils (14 % de la consommation), d'ici à 1985, M. Carter a fait une promesse qui va au-delà de ce que le Congrès est prêt à concéder. Le programme Carter, lancé il y a près de quinze mois, comportait une proposition essentielle : taxer le pétrole brut entrant aux Etats-Unis. Le Congrès a recommandé à l'été vingt-quatre heures avant le sommet, après l'avoir laissé dormir pendant six mois. Les législateurs sont presque tous d'accord sur un point : cette taxe ne sera pas votée cette année, en tous les cas pas avant les élections de novembre. Le projet Carter pré-

voyait initialement de faire passer le prix du baril de 4,45 dollars à 14 dollars (+ 212 %) sur une période de trois ans. Adopté à peu près sans changement par la Chambre des représentants au mois d'avril dernier, le projet présidentiel a été littéralement mis en pièces par le Sénat. Comme on est encore très loin d'un compromis, on ne voit d'ailleurs pas ce qui pourrait faire changer d'avis les témoins des commissions du Sénat, ceux qui s'opposent au projet par libéralisme économique, parce qu'ils sont sous l'influence des lobbies « pétroliers » ou parce qu'ils croient que le pétrole abondant et bon marché est une des bases de l'américan way of life. Il n'y a plus guère que le secrétaire à l'énergie, M. Schlesinger, et l'entourage du président pour soutenir que le projet a est encore bien vivant. »

commerce, il est peu probable qu'il soit soumis au vote des Chambres. Le second chapitre important du programme énergétique de M. Carter tend à maintenir un contrôle gouvernemental sur les prix du gaz naturel et à imposer des augmentations de tarifs. Remanié par les deux Chambres, ce projet est aujourd'hui très réduit : le gouvernement fédéral abandonnera tout contrôle en 1985. D'ici là, il pourra augmenter les prix (les représentants de cette industrie voulaient que le contrôle fédéral cesse immédiatement et que les prix soient libérés). Au Capitole, on s'accorde au projet que cinquante chances sur cent de passer cette année.

Seule consolation pour la Maison Blanche, l'adoption, mardi, par le Sénat d'un troisième chapitre du programme énergétique du président, celui qui est destiné à encourager la conversion au charbon des industries utilisant l'énergie du pétrole ou du gaz naturel. Renvoyé à la Chambre des représentants, qui s'y ralliera probablement, le projet comporte beaucoup plus d'exceptions que n'en prévoit la proposition présidentielle et bien peu de moyens d'incitation. L'économie qu'il permettra de réaliser se représentera probablement pas plus de 10 % des 25 millions de barils/jour promis par M. Carter. Si celui-ci ne veut pas manquer aux promesses faites à Bonn, il devra sans doute un jour user directement de son autorité pour limiter la consommation de produits pétroliers aux Etats-Unis. Mais il semble décidé à attendre et à espérer que la démocratisation parlementaire ait produit tous ses effets.

ALAIN-MARIE CARRON.

A cause du déficit de la balance commerciale, qui affaiblit le dollar, et de son incapacité à obtenir du Congrès l'autorisation de réduire ou de taxer les importations de pétrole — qui comptent pour beaucoup dans le déficit extérieur — M. Carter risquait de faire figure d'accusé. Cela n'a pas été le cas, estime la presse américaine. Dans un commentaire de première page, le New York Times affirme, au contraire, que « les grandes puissances économiques ont tranquillement serré les rangs pour soutenir le président Carter », convaincus qu'il est de leur intérêt à toutes de l'épauler.

Dans une analyse plus détaillée des résultats de la rencontre, le Wall Street Journal remarque que les Etats-Unis n'ont pas fait de concessions en matière monétaire et que les autres pays auraient des raisons d'être déçus. Le document adopté à la fin du sommet réaffirme que les banques centrales « continueront

Taxe spéciale sur les véhicules

Cette partie du programme énergétique comportait deux autres propositions de taxation. L'une prévoyait de prélever un impôt sur les industries qui produiraient ou transformeraient le pétrole ou le gaz naturel plutôt que de recourir à de nouvelles formes d'énergie ou de revenir au charbon. Adopté par la Chambre, ce projet a été lui aussi lamé par le Sénat. Il est, pour le moment, dans les oubliettes. Le second, qui prévoyait l'établissement d'une taxe spéciale sur les véhicules consommant beaucoup d'essence, a fait l'objet d'un accord en conférence. Mais, pour plusieurs raisons (dont une campagne nationale des voyageurs de

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVICES

Table with columns: COURS DU JOUR, UN MOIS, DEUX MOIS, TROIS MOIS. Rows include \$ E.-U., \$ can., Yen (100), D.M., Florin, F.R. (100), F.S., L. (1 000), F. franc.

TAUX DES EURO-MONNAIES

Table with columns: D.M., \$ E.-U., Florin, F.R. (100), F.S., L. (1 000), F. franc. Rows show interest rates for various currencies.

56 % des femmes américaines âgées de plus de seize ans occupent un emploi aux Etats-Unis en 1977, indique le département du travail. Ce chiffre est en hausse par rapport à l'année précédente, où 44,1 millions de femmes — 56 % travaillaient. En 1977, 81 millions d'hommes avaient un emploi (contre 50,5 en 1976), soit 81 % des hommes en âge de travailler. Le nombre des chômeurs permanents ou temporaires avait diminué de près d'un million par rapport à l'année précédente et était estimé à 19,5 millions de personnes. — (A.F.P.)

AFFAIRES

Armistice dans la guerre franco-italienne des Alpes à Belfort. — Le gouvernement français va donner instruction, aux autorités douanières de laisser, entre les chargements de rochers à béton italiens. Depuis le 10 juillet, ces produits sidérurgiques, fabriqués par les « Erescliani », et destinés aux clients français, étaient bloqués à Mondane et Vindouilly (Le Monde du 19 juillet). M. Etienne Davignon, commissaire européen chargé du plan anti-crise acier, avait envoyé le 14 juillet un télégramme aux autorités françaises leur demandant d'intervenir. Les autorités italiennes menaçaient de prendre des mesures de rétorsion contre les exportations françaises de larges bandes à chaud à destination de l'Italie. — (A.F.P.)

QUOTIDIEN... 27... LES TRIBUNES DE S' CLOUD. DES APPARTEMENTS FACE A L'HIPPODROME.

PRETS POUR S' CLOUD.

Prêts Conventionnés sur maisons-duplex et sur quelques 2 pièces.



5500 F le m² pondéré.

LES TRIBUNES DE S' CLOUD. DES APPARTEMENTS FACE A L'HIPPODROME.

le nouveau régime ATKINS contre la fatigue l'anxiété et les états dépressifs la diététique super-énergétique du Dr. Atkins par l'auteur de la révolution diététique BUCHET/CHASTEL 18, rue de Condé-75006 Paris

BOURSE DU BRILLANT MARCHÉ DU BRILLANT Prix d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT 29 JUILLET 17.500 F. F.T.C. commission 4,50 % M. GÉRARD, JOAILLIERS 8, avenue Montaigne - Paris (8e) Tél. : 333-82-99

سكوتيا

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 19 JUILLET

Très léger repli

Les valeurs françaises se sont légèrement repliées mercredi à la Bourse de Paris...

Ca mouvement de repli très modéré n'a pas touché l'ensemble de la cote, la grande majorité des compartiments adoptant plutôt une allure très irrégulière...

De fait, avec Pompey, en progrès de 5 %, c'est la Compagnie française de raffinage qui a réalisé la meilleure performance de la séance (+ 4,5 %).

Déjà plus hésitant lundi et mardi, le mouvement de hausses amorcé à la Bourse deux semaines plus tôt vient donc de subir un coup d'arrêt.

Sur le marché de l'or, le lingot est resté à peu près stable à 26 895 francs (+/- francs).

Tout du marché monétaire Effects privés 7,3 %

LONDRES

Paute d'affaires, le marché reperdit jeudi, en cours de matinée, toute son avance initiale favorisée par la reprise de Wall Street.

Table with columns: VALEURS, CLOTURE 16/7, COURSE 20/7. Lists various stocks and their prices.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

S.C.O.A. - Pour le premier semestre de l'exercice s'échelonnant le 29 septembre, prochain, le bénéfice de la société s'élève à 13,9 millions de francs...

DU POINT DE NEMOUS. - Bénéfice net du premier semestre à 22,3 millions de francs contre 22,3 millions de francs de l'exercice précédent.

EASTMAN KODAK. - Bénéfice net du premier semestre à 332,8 millions de dollars contre 293,3 millions de dollars de l'exercice précédent.

BUFFELSPONTEN. - Bénéfice net du deuxième trimestre à 10,28 millions de dollars contre 8,72 millions de dollars du premier trimestre.

SAINT HELENA. - Bénéfice net du deuxième trimestre à 5,10 millions de francs contre 4,39 millions de francs du premier trimestre.

NEW-YORK

Forte reprise

Une très forte reprise est produite mercredi à Wall Street, et en clôture l'indice des industriels enregistre une hausse de 11,70 points à 940,70.

Elle s'est accompagnée d'un confinement très sensible des transactions : 30,85 millions de titres ont changé de mains contre 22,86 millions la veille.

Divers facteurs ont contribué à renforcer le marché : les excellents résultats trimestriels publiés par plusieurs sociétés importantes...

Table with columns: VALEURS, COURSE 16/7, COURSE 17/7. Lists various stocks and their prices.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table with columns: COURSE 16/7, COURSE 17/7. Shows exchange rates for the dollar in Tokyo.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Base 100 à 31 déc. 1977). Shows daily indices.

C DES AGENTS DE CHANGE

Table with columns: C DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 à 29 déc. 1977). Shows agent indices.

Main financial table with columns: VALEURS, Cours précéd., Dernier cours, etc. Lists various international stocks and their prices.

BOURSE DE PARIS - 19 JUILLET - COMPTANT

Table with columns: VALEURS, Cours précéd., Dernier cours. Lists Paris stock market data.

MARCHÉ A TERME

Table with columns: VALEURS, Cours précéd., Dernier cours. Lists forward market data.

COTE DES CHANGES

Table with columns: COTE DES CHANGES. Shows exchange rates.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table with columns: MARCHÉ LIBRE DE L'OR. Shows gold market data.

Compte tenu de la arrivée de déclarations nous ne pouvons publier la cote complète des devises étrangères...

La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de publier, après un an, la cotation des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 10 et 14 h. 20.

COTE DES CHANGES

Table with columns: COTE DES CHANGES. Shows exchange rates.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table with columns: MARCHÉ LIBRE DE L'OR. Shows gold market data.

